



Sommaire

Février	Pages	3 à 7
Mars	Pages	8 à 14
Avril	Pages	15 à 22
Mai	Pages	23 à 25
Juin	Pages	26 à 29
Juillet	Pages	30 à 33
Septembre	Pages	34 à 36
Octobre	Pages	37 à 44
Novembre	Pages	45 à 47
Décembre	Pages	48 à 57

Saint-Denis-lès-Bourg

Un nouveau siège social pour l'aide à domicile du secteur



L'association d'aide à domicile en milieu rural, avec son président Claude Gerbel (à droite) a investi ses nouveaux locaux au 83, rue de la Tour. Photo Progrès / Jean-Paul THOUNY

L'association d'aide à domicile en milieu rural (ADMR) du secteur de Saint-Denis s'est installée, en décembre 2020, dans de nouveaux locaux. En zone artisanale de la Tour, elle a fait l'acquisition d'un pavillon qui était le siège d'une entreprise artisanale. Claude Gerbel, actuel président de cette association ADMR fondée en 1959, explique:

« Ce bâtiment est une belle opportunité d'acquisition pour l'association. Notre siège demeure, de fait, toujours à Saint-Denis. C'est une surface de 110 m², dans laquelle nous avons apporté quelques aménagements tels une salle de réunion, un open space (bureaux ouverts, NDLR.) de trois postes de travail. »

Il ajoute : « Nous sommes dans l'environnement de nos treize communes d'intervention de services à la personne, pour des ménages, auprès des familles, des personnes handicapées, des personnes âgées. L'association emploie 53 salariés dont 47 équivalents temps plein, incluant 10 auxiliaires de vie et 5 administratifs. Les décisions politiques de l'association sont prises par un conseil d'administration de 12 administrateurs à la fonction bénévole. »

ADMR de Saint-Denis-Lès-Bourg – Le Progrès Février 2021

Chaleins

ADMR : le nouveau président a hâte de rencontrer son équipe



Patrick Gache est le neuvième président de l'ADMR (Aide à la personne en milieu rural), association qui fêtera son 54^e anniversaire au mois d'octobre. Rencontre avec ce dernier, qui s'est retrouvé là un peu par hasard.

Patrick Gache a été élu président de l'association, il y a deux mois. Photo Progrès /Danielle GEOFFRAY PHILIPPON

Patrick Gache, qui a intégré le conseil d'administration il y a deux mois, a été élu président dès son arrivée, sans même savoir ce qu'était l'ADMR (Aide associatif en milieu rural). Le bénévolat, il connaissait, ayant déjà des responsabilités au sein du comité départemental et régional de rugby. Il avait alors été sollicité

Une intégration rapide

Se retrouver président d'emblée l'a un peu surpris. Mais il s'est rapidement mis dans le bain, intéressé par cette association qui propose de l'aide à la personne que ce soit personnes âgées, famille ou à mobilité réduite.

« Le dialogue et l'échange manquent à tous »

Les responsabilités ne dérangent pas Patrick qui, retraité, occupait le poste de DRH (directeur des ressources humaines) dans une importante entreprise lyonnaise. Il fait le point après ses deux premiers mois à la tête de l'association : « L'intégration m'a été facilitée par l'accueil des membres de l'association et, aussi, par les dirigeants de la fédération départementale. Les rencontres avec Bernadette Charrier, Nathalie Bodet, secrétaires, et Coralie Longche, agent technique, se passent très bien. La connaissance des salariées d'intervention se fera plus tard, les plannings se font par correspondance en raison des circonstances dues aux restrictions de rencontres. » Des rencontres qu'il juge « importantes autant pour les salariées que pour les dirigeants, le dialogue et l'échange manquent à tous ».

Les Bress'Amazones d'Etrez projettent une belle aventure

Originaires d'Etrez, Babeth Chanel et sa fille Mathilde se lancent le défi de participer au raid Amazones en Thaïlande fin 2021. Elles soutiennent pour l'occasion les projets d'équipement de l'accueil de jour « Lou Vé Nou » des Pays de Bresse.



Babeth et Mathilde Chanel s'entraînent pour affronter les épreuves du raid 100 % féminin.
Photo Progrès /Annick COMTET

Forte de son expérience vécue au Vietnam en octobre 2019, Babeth Chanel, renouvelle l'expérience sportive en embarquant cette fois-ci sa fille Mathilde.

En novembre prochain, si les conditions le permettent, elles s'envoleront en Thaïlande pour participer au raid itinérant 100 % féminin organisé par Raid amazones et Zbo (Ze Bid Organisation). Ce raid multisport réunit 280 participantes immergées dans la nature autour des mêmes valeurs : convivialité, solidarité, écologie.

Durant ce périple, les concurrentes enchaîneront les épreuves de course à pied, VTT, canoë, run and bike, et tir à l'arc pour la partie sportive. Expérience humaine avant tout, les après-midi du raid sont consacrés à des activités permettant d'aller à la rencontre de la population, de la culture et des traditions locales.

Chaque équipe engagée a la possibilité de soutenir individuellement une association de son choix. Babeth et Mathilde ont porté leur choix sur l'accueil de jour « Lou Vé Nou » de l'ADMR des Pays de Bresse (aide à domicile en milieu rural de Montrevel-en-Bresse et Saint-Trivier-de-Courtes) qui prennent en charge les personnes atteintes de troubles de la mémoire en particulier du côté de la maladie d'Alzheimer.

« Affronter ce raid avec ma fille restera sans doute une aventure inoubliable »

« Nous souhaitons tout simplement apporter notre soutien à cette structure car nous sommes touchées personnellement par cette maladie. » En portant cette action, elles participent au projet de réalisation d'un parcours de motricité et de coordination en extérieur dédié aux personnes déficientes.

« Je suis sportive dans l'âme et affronter ce raid avec ma fille restera sans doute une aventure inoubliable », déclare Babeth. Quant à Mathilde, c'est la participation de sa maman au raid du Vietnam qui l'a motivée. « C'est aussi un défi pour moi, je vais devoir me dépasser physiquement et je veux que ma mère soit fière de notre aventure », déclare-t-elle.

Pour participer à ce challenge, la section Les Bress'Amazones doit récolter des fonds. Ainsi, elles vendent des plats en emporter (spécialités réunionnaises : rougail saucisses et samoussas poulets ou thon).

Accueil de jour Lou Vé Nou ADMR – Le Progrès Février 2021



1,6 MILLION

C'est le nombre de personnes accompagnées chaque jour en France.

5 000

C'est la quantité de structures associatives regroupées au sein de quatre fédérations.

L'aide à domicile appelle au secours

DEVANT LES DIFFICULTÉS DE RECRUTEMENT, LES ORGANISATIONS ASSOCIATIVES DU SECTEUR RÉCLAMENT UNE REVALORISATION DES MÉTIERS.

Par Joséphine

« Vous ne pourrez bientôt plus choisir de rester à domicile », voilà le cri d'alarme lancé au niveau national par l'Adedom, l'ADMR, la FNAAFP/CSF et l'Una. Les quatre organisations spécialisées dans l'aide à domicile, qui ont déjà l'habitude de travailler de concert et gèrent ensemble la convention collective du secteur, ont lancé une vaste campagne de communication fin janvier pour tenter d'interpeller les Français et les élus sur la situation préoccupante du secteur.

DES SALAIRES TROP BAS

« Le problème se situe autour de l'attractivité des métiers du secteur. Il est bien connu depuis environ cinq ans, avec les différents rapports de Dominique Libault et Myriam El Khomri. Un autre récem-

ment au conseil économique et social refait le point autour de la question. Tout le monde est d'accord, les salaires sont trop bas, déplore Marc Dupont, président de l'Adapa de l'Ain, mais également président de l'Una Aura et vice-président de l'Una France. Actuellement, il n'y a pas loin de 200 euros de différence entre le salaire d'une aide soignante de notre convention collective et de la fonction hospitalière. Or, depuis plusieurs mois, on tergiverse, ceux qui doivent signer l'avenant qui permettrait de rehausser les salaires hésitent et ça traîne en longueur. Dominique Libault avait trouvé un début de solution avec le financement par la CRDS (Contribution pour le remboursement de la dette sociale). Ce remboursement devait arriver à échéance en 2024 et quelques milliards d'euros être disponibles dès 2025. Mais nous n'y sommes pas encore et la revalorisation,

nécessaire tout de suite, représente un coût de 600 millions d'euros. »

La convention collective prévoit bien un salaire minimum, mais celui-ci est inférieur au Smic. La rémunération moyenne des intervenants à domicile ne s'élève qu'à 970 euros. Une somme qui descend à 890 euros pour la catégorie des aides à domicile. « Cela crée de vraies difficultés de recrutement. Dans l'Ain, nous en avons toujours eu, notamment dans le Pays de Gex, et du côté de la région Lyonnaise. Désormais, on en retrouve partout. Nous sommes obligés de refuser des prises en charge faute de personnel. La profession d'aide-soignante, depuis le Ségur de la santé en 2020, vit une fuite quotidienne », déplore Marc Dupont. Au niveau régional, l'Una Aura le constate, aucun département n'est épargné.

Pourtant, avec le vieillissement de la population, le besoin d'aide à domicile se fait de plus en plus sentir. Actuellement, près de 80% des Français souhaitent pouvoir vieillir à domicile. Chaque jour en France, près de 1,6 million de personnes, toutes catégories confondues, sont accompagnées.

PROFESSION FÉMININE
Les quelque 225 000 salariés dans l'aide à domicile sont à 96,5% des femmes. La part de CDI s'élève quant à elle à 86%.

UN COÛT DE FONCTIONNEMENT TROP ÉLEVÉ

Actuellement, le coût de fonctionnement des associations est pris en charge à environ 65% par les départements. Mais chaque territoire est loti différemment. Dans l'Ain, le pourcentage des plus de 75 ans est seulement de 8,3%. À titre de comparaison, ils sont 13,8% dans l'Allier, 14,1% dans le Cantal ou encore, 7,9% en Haute-Savoie. Des besoins qui amènent aussi des financements différents. « Dans l'Ain, les dépenses réelles de fonctionnement sont de 59%. Dans l'Allier, elles sont déjà à 67,9% », explique Marc Dupont.

Les organisations le clament, si les financements octroyés par les pouvoirs publics continuent de ne pas couvrir les coûts de fonctionnement, elles ne pourront tenir indéfiniment. D'autant plus que les besoins évoluent. « Il y a cinquante ans, nous ignorions l'existence de nombreuses maladies. Aujourd'hui, celles-ci nécessitent une prise en charge spécifique et augmentent



les coûts. Tout comme l'apparition de la domotique qui demande des formations supplémentaires », commente Gregory Mariller, directeur de l'ADMR. « Nous essayons aussi de mettre en place des véhicules de services pour les employés. Actuellement, l'indemnité kilométrique est seulement de 35 centimes le kilomètre. Avec leur faible salaire et les nombreux trajets, nos aides à domicile peinent à entretenir leur véhicule, souvent vieillissant », ajoute Jean-Pierre Lamétairie Laissu, président de l'ADMR et membre du conseil d'administration de l'Union nationale ADMR.

« Certains plans d'aides APA ne sont pas validés par nos structures car nous sommes incapables de répondre à la demande », déplore Gregory Mariller, directeur de l'ADMR 01

ASCENSEUR ÉMOTIONNEL AVEC LE CRÉDIT D'IMPÔT

Le Conseil d'État a jugé, le 30 novembre 2020, que les prestations de service à la personne réalisées hors domicile étaient inéligibles au crédit d'impôt. Cette décision devait concerner près de 22 activités différentes, dont l'accompagnement de la personne lors des transports, la livraison de courses ou encore, le portage de repas. Un casse-tête et une difficulté supplémentaire pour les personnes ayant besoin de ces services. Toutefois, dans un communiqué de presse du 15 février, le secrétariat d'État chargé des Personnes Handicapées a déclaré que « le crédit d'impôt en faveur des services à la personne continuera à pouvoir concerner les activités hors du domicile ». Un maintien sous réserve que ces services hors domicile soient réalisés dans le cadre d'une offre globale.

Une loi grand âge qui se fait attendre

LE PERSONNEL ACCOMPAGNANT À DOMICILE, EN PREMIÈRE LIGNE PENDANT LA CRISE, A LE SENTIMENT D'AVOIR ÉTÉ OUBLIÉ ET RÉCLAME UNE LOI GRAND ÂGE.

« On nous a dit que la loi grand âge était une des priorités du quinquennat, puis finalement des derniers mois du mandat. Mais actuellement, aucun projet de loi, ni quoi que ce soit, n'est en circulation, s'agace Marc Dupont, président de l'Adapa de l'Ain, de l'Una Aura et vice-président de l'Una France. On a l'impression de se faire balader. La seule petite évolution concerne l'environnement institutionnel avec la transformation de la caisse nationale de solidarité pour l'autonomie en cinquième risque de la sécurité sociale, consacré à la dépendance. »

Réclamée à cor et à cri, la loi grand âge est la première des revendications de

la campagne de communication lancée par les quatre associations. Ces dernières se sont senties délaissées après le premier confinement. « Si nous n'avions pas eu le maillage de l'aide à domicile lors de cette crise sanitaire, les conséquences auraient été dix fois plus dramatiques », relève Gregory Mariller, directeur de l'ADMR de l'Ain. Mais passé le temps des annonces, rien ne semble avoir été fait. Pourtant, la solution pourrait exister dans l'avenant 43 déjà rédigé.

L'AVENANT 43

« Le déclencheur de tout ça, c'est le fait que la profession ne soit ni suffisamment reconnue, ni mise en valeur. Un gros travail a été réalisé au niveau national par toutes les fédérations, les commissions paritaires, les syndicats. Celui-ci porte sur la modification des statuts, les conditions de travail des salariés, etc. Et cela s'est concrétisé par l'avenant 43. Il



« Si nous n'avions pas eu le maillage de l'aide à domicile lors de cette crise sanitaire, les conséquences auraient été dix fois plus dramatiques », relève Gregory Mariller, directeur de l'ADMR de l'Ain.

permettrait de revaloriser les salaires de la branche de 16 à 18%. Mais apporterait également des évolutions très intéressantes et motivantes pour nos salariés », précise Jean-Pierre Lamétairie Laissu, président de l'ADMR et membre du conseil d'administration de l'Union nationale ADMR. Malheureusement, la commission d'agrément a rejeté l'avenant de revalorisation, amenant les négociations à reprendre pour une durée indéterminée.

Chaleins

L'Aide à domicile réunit les locataires des Sorbiers pour faire un point sur la résidence



Patrick Gache, président de l'Aide à domicile en milieu rural (ADMR), a fait connaissance avec les résidents des Sorbiers. Photo Progrès /Danielle GEOFFRAY PHILIPPON

Samedi 13 mars, les locataires de la résidence les Sorbiers ont été reçus au local de l'Aide à domicile en milieu rural (ADMR) au 121, route de Saint-Trivier. Le président de l'association, Patrick Gache, tenant à faire leur connaissance, dans le cadre de cette activité un peu à la marge des activités courante de l'ADMR. En effet, ces logements en gestion tripartite, construits par la Semcoda sur un terrain appartenant à la mairie, sont gérés par l'ADMR depuis 1993.

Le maire, Lucien Molinès, était présent, ce qui a permis d'envisager des modifications et aménagements quant à la remise en état de la chaussée de circulation à l'intérieur de la résidence et l'information auprès des locataires, sur l'entretien des espaces verts, de la sécurisation de ceux-ci. Un rappel a été fait quant au respect de chacun par rapport à leurs voisins, ne serait-ce que dans les parties communes. La résidence étant placée à proximité des commerces et dans une commune calme, il est facile d'avoir une vie agréable aux Sorbiers.

ADMR de Chaleins – Le Progrès Mars 2021

Neuville-les-Dames

Les salariées de l'aide à domicile se forment aux premiers secours



Les 40 salariées de l'ADMR vont se succéder pour être formés aux premiers secours durant ce mois de mars. Photo Progrès /Monique FETTET

Les 40 salariés de l'ADMR (Aide à domicile en milieu rural) vont participer successivement à une formation premiers secours. « Nous encourageons nos équipes, mais elles sont aussi demandeuses pour participer à ces formations continues ou initiales, expliquent les responsables de l'association.

Cette formation permet aux salariés d'être rassurées et efficaces à chaque situation (gestes, alertes, protections), dans le cadre de leur intervention professionnelle auprès des personnes aidées : elles sont en première ligne. » Cette Formation est dispensée par un sapeur-pompier professionnel du Service départemental d'incendie et de secours (SDIS) de l'Ain.

Quatre groupes sont programmés, dont trois sont des recyclages en demi-journée et le dernier en formation initiale sur la journée. Les formations se dérouleront à la salle du conseil municipal de la mairie courant mars.

Saint Trivier Sur Moignans

Serge Ducloux prépare sa retraite



À la fin de ce mois de mars, Serge Ducloux, agent territorial sur la commune de Saint-Trivier-sur-Moignans, fera valoir ses droits à la retraite.

Après un service militaire et quatre années à la société générale de poteries Vincent Frères, sur la commune, c'est en 1982 que Serge Ducloux intègre l'équipe des agents communaux. À l'occasion de stages, il a parfait ses connaissances en matière de fleurissement, de désherbage, d'utilisation de nouveaux matériels, passant aussi son permis poids lourd.

« La fonction d'agent territorial a évolué au fil des années, souligne Serge Ducloux. Maintenant, un agent doit savoir tout faire : peinture, plomberie, petite maçonnerie ».

Serge Ducloux, durant ces 39 ans au cœur de la commune, a côtoyé quatre maires : Jean Vial, Andrée Bou Pisani, Madeleine Cornuault et Marcel Lanier.

Durant 30 années, Serge Ducloux a été membre des sapeurs-pompiers volontaires de la commune, avec le grade de sergent-chef.

Serge Ducloux va intégrer l'aide à domicile en milieu rural (ADMR) pour le portage de repas. Il fait désormais partie du club de pétanque Utingeois et cultivera son jardin.

La crise sanitaire a mis en avant les métiers de l'aide et de soins à domicile

La fédération départementale des associations d'aide à domicile en milieu rural (ADMR) de l'Ain comprend une trentaine de structures réparties sur l'ensemble du territoire. « Cela représente 900 salariés sur le département, explique Grégory Mariller, le directeur. Nous aidons, toutes activités confondues environ 6000 personnes sur l'année. » Les demandes sont en constante augmentation. « Elles augmentent depuis plusieurs années. Nous avons des moyens qui sont stagnants depuis des années qui ne nous permettent pas de répondre véritablement à la demande. Nous sommes plutôt sur une pénurie de personnel pour faire face à la demande. »

Durant la première période de confinement, la fédération ADMR de l'Ain a dû adapter ses moyens. « Au mois de mars jusqu'au mois de mai, nous avons priorisé les actes essentiels auprès de notre public. Nous avons également beaucoup de personnel en arrêt. Nous avons tout de même continué à intervenir que les actes les plus importants. Au moment du déconfinement, nous avons repris nos activités de façon plus conséquente. Pour les visites des aides à domicile, nous avons des protocoles assez stricts, pour la protection des salariés, mais aussi des personnes aidées. »

Pour Grégory Mariller, la période compliquée que nous traversons a permis de mettre en lumière certains points. « La crise sanitaire a peut être mis en avant les métiers de l'aide et soins à domicile et leur utilité auprès des personnes âgées, dépendantes. Ça a également montré que nous manquions de moyens. Les personnes aidées auraient voulu plus de soutien, d'accompagnement, mais nos ressources ne permettaient pas d'intervenir au-delà de ce qui était prévu légalement. »

Aide à domicile : « On espère une meilleure année »

L'antenne locale de l'ADMR (aide à domicile en milieu rural) aurait dû fêter ses 50 ans, en 2020, mais la crise sanitaire est venue perturber et annuler cette journée. L'ADMR emploie 40 salariés : 37 aides à domicile trois administratifs.



Le personnel administratif et les coprésidents de l'ADMR. Photo Progrès /Monique FETTET

Les bénévoles sont très investis dans la marche de l'association (16 personnes au conseil d'administration animé par quatre coprésidents, 35 porteurs de repas et 16 visiteurs village).

« Pour la 9^e année consécutive, nous avons obtenu le renouvellement de notre agrément, comme les 25 associations ADMR de l'Ain, explique Brigitte Bonnin. Cette obtention a pour objectif : la satisfaction des usagers, des interventions de qualité, avec notre réseau de partenaires, une organisation qui favorise la qualité de vie au travail et la valorisation des compétences et une meilleure visibilité des services pour en faciliter l'accès à tous les publics. C'est le travail des salariés qui est récompensé, et nous les remercions surtout dans cette période difficile car ils sont toujours en première ligne. »

Quels sont vos pôles d'activités ? « Nous couvrons huit communes du secteur où notre mission est d'aider à domicile les familles et les seniors, pour répondre à leurs besoins dans des tâches quotidiennes, l'accompagnement auprès des personnes en situation de handicap. Nous proposons également le portage de repas, réalisé par une équipe des bénévoles qui se relaient chaque semaine, téléassistance, garde des enfants à domicile. Les visiteurs village permettent de maintenir un lien avec les familles. »

La crise sanitaire a malmené vos animations, qu'en est-il pour 2021 ? « On espère effectivement une année meilleure. Nous organiserons notre vente de fleurs samedi matin 10 avril. Elle se déroulera sur deux points de vente : place du Commerce et devant nos bureaux, rue de la Bresse. Nous espérons pouvoir maintenir notre loto qui est programmé le 17 octobre et notre assemblée générale fixée au 29 mai. »

Une mère et sa fille s'engagent au profit de l'Accueil de jour



Babeth et Matilde Chanel forment un binôme mère fille engagé pour le raid amazones en Thaïlande. Elles ont eu rendez-vous avec Stéphane Bertrand, infirmier coordinateur de l'accueil de jour Lou Vé Nou, qu'elles soutiennent, lundi 22 mars après-midi, pour la visite des locaux.

L'Accueil de jour Lou Vé Nou ADMR pourrait être doté d'un parcours de motricité et de coordination.

Photo Progrès /Christelle BERTOLOTTI

Le but ? Participer à un raid amazones multisports, 100 % féminin et humanitaire, en novembre 2021 en Thaïlande. L'aventure permet de découvrir les paysages, la culture et les traditions du pays, mais pas que, ZBO (Ze Big Organisation), initiateur du projet, défend plusieurs causes notamment axées sur la scolarité des enfants. Chaque équipe engagée participe financièrement au projet et peut également, soutenir une association de son choix. « À travers cette aventure, nous souhaitons apporter notre aide financière et humaine à l'Accueil de jour Lou Vé Nou. Pour ce faire, notre association Bress'Amazones propose des activités festives et sportives pour collecter des fonds. » Des actions ont déjà été menées en ce sens, ou sont en passe de l'être, comme l'atelier cuisine en partenariat avec les résidents de l'accueil de jour de Montrevel-en-Bresse, puis la vente des cookies sur le marché en complément de la vente de t-shirts ou de diverses goodies. L'enseigne Papyrus a d'ores et déjà apporté son soutien avec un don de papeteries, la carrosserie Brevet et la Scierie Poncin soutiennent également l'action.

Le projet ? « Nous étudions la possibilité d'un parcours de motricité et de coordination adapté pour l'extérieur du site Lou Vé Nou de Saint-Trivier-de-Courtes, pour les personnes Alzheimer », informe Babeth.

Pourquoi Lou Vé Nou ADMR ? « Ma mère est depuis deux ans maintenant à l'Accueil de jour et je trouve que cela est très bénéfique pour elle. De nombreuses activités sont proposées. Elle est contente lorsqu'elle y va. C'est important pour moi d'être là, de faire des ateliers avec eux », confie Babeth. Pour soutenir le projet, une cagnotte en ligne est accessible. Une première vente de plats à emporter a permis 1 000 € de bénéfices, auxquels il faut dégrever l'achat de t-shirts. 8 000 € sont nécessaires pour la validation de l'inscription pour deux personnes. Une partie ira à l'œuvre caritative du groupe ZBO. Toute la collecte supérieure aux 8 000 euros ira à l'Accueil de jour. Les dons sont déductibles d'impôts.

Accueil de jour Lou Vé Nou ADMR – Progrès - Mars 2021



Viriat

L'association d'aide en milieu rural s'étend et ouvre une micro- crèche

L'ADMR a tenté de traverser la crise sanitaire sans encombres et a continué de mener à bien ses projets. Comme en atteste le chantier en cours à Viriat où sera construit un bâtiment regroupant bureaux, un appartement pédagogique et une micro-crèche.

Le chantier du futur bâtiment d'extension de l'ADMR est en cours dans le quartier de La Neuve à Viriat.
Photo Progrès /Sara CHERROUDA

Le bâtiment sort de terre dans le quartier de La Neuve, à Viriat. À l'angle de la rue de la Source et de la rue des Vareys, une maison d'habitation a laissé place aux engins de chantier et les équipes sont au travail depuis le mois de décembre. Le permis de construire indique la création future d'un bâtiment accueillant bureaux et micro-crèche.

Le maintien des activités : Au cœur de ce projet se trouve le réseau associatif de service à la personne ADMR (Aide à domicile en milieu rural). « C'est un dossier sur lequel nous travaillons depuis plusieurs mois et qui a subi du retard dû à la crise sanitaire », fait savoir Grégory Mariller, directeur de la structure. Une période trouble sur plusieurs aspects pendant laquelle l'ADMR a souhaité redoubler d'effort pour mener à bien sa barque. « Il a fallu être réactif » afin de gérer des équipes et du personnel qui peut intervenir face à des publics fragilisés. « On a rempli notre fonction première, celle de l'aide à la personne, on a maintenu au maximum nos activités », ajoute Jean-Pierre Lametairie-Laissu, président fédéral.

Un appartement pédagogique de 30 m² : Les projets ont été maintenus, comme le prouve le chantier de la future extension. Le bâtiment comportera des bureaux sur une surface de près de 100 m². Mais aussi, et c'est une première dans le département, un appartement pédagogique (30 m²) qui permettra de proposer de passer de la formation théorique à la pratique. Pour compléter le tout, une micro-crèche pourrait ouvrir au premier trimestre 2022.

« Elle sera calquée sur le modèle déjà existant à Ceyzériat depuis octobre 2013 », note Véronique Foresstier, chef du service enfance parentalité. À Viriat aussi elle sera ouverte en horaires dites atypiques, c'est-à-dire sur une plage étendue entre 6 heures et 22 heures.

« Cela répond à un besoin, à Ceyzériat ça marche très bien, on devrait aussi trouver un public à Bourg-en-Bresse », ajoute-t-elle. La micro-crèche pourra accueillir 10 enfants et avec le jeu des horaires, elle pourrait concerner jusqu'à 30 familles. Une équipe de puériculture sera alors formée, d'ici à la fin de l'année avec le recrutement d'au moins cinq personnes.

Villereversure

Une enquête menée pour étudier la pertinence d'un projet de microcrèche



Raphaël Frison et Jordan Girerd, le maire. Photo Progrès /Carole BREVET

L'ADMR des deux vallées (l'aide à domicile en milieu rural) en lien avec la mairie de Villereversure envisage l'implantation d'une microcrèche en horaires élargies sur la commune de Villereversure.

Une enquête concernant les familles avec des enfants jusqu'à six et ou avec des enfants à naître est en cours.

Un questionnaire de quatre pages pour connaître les besoins en garde d'enfants

Des prospectus ont été distribués dans les boîtes aux lettres des Suranais. « L'ADMR et la commune vous invitent à prendre quelques instants pour répondre à ce questionnaire afin de mieux connaître vos besoins en garde d'enfants », confie Raphaël Frison, la troisième adjointe et membre de la commission service à la population.

Ce questionnaire comporte quatre pages et il est à retourner avant le samedi 15 mai 2021 à la mairie ou à l'association de l'ADMR.

ADMR Deux Vallées – Progrès – Avril 2021

Une vente de fleurs pour soutenir les actions de l'ADMR



Deux points de vente de fleurs étaient tenus par les bénévoles. Photo Progrès /Monique FETTET

L'Aide à domicile en milieu rural (ADMR) a organisé, samedi 10 avril, sa matinée vente de fleurs.

Il s'agissait de faire un don en échange de fleurs pour soutenir l'action de l'association et tous ses services d'aide à domicile (ménage, repassage, courses, aide et accompagnement à domicile, portage de repas, téléassistance, garde des enfants à domicile etc.).

« L'objectif de ces actions est d'améliorer la qualité de vie des personnes aidées des huit communes couvertes par l'association et de leur permettre de faire face à des difficultés passagères ou liées à l'âge », ont expliqué les bénévoles, chargés de cette action.

Les membres de l'ADMR étaient également heureux de proposer cette animation après une année 2020 « blanche » à cause de la crise sanitaire.

Montrevel-en-Bresse

ADMR : Gilles Pagneux est parti à la retraite



Olivier Parras succède à Gilles Pagneux. Photo Progrès / Jacques SAVERET

Gilles Pagneux, agent Polyvalent à l'association d'Aide à domicile en milieu rural (ADMR) depuis 2014, a fait valoir ses droits à la retraite au 1^{er} avril.

Il conservera malgré tout l'activité partielle de portage de repas sur 1 à 2 matinées par semaine, pour suppléer et remplacer en cas de besoin les deux salariées affectées à ce service.

Il a été remplacé par Olivier Parras. Avec le même profil (ancien menuisier), ce dernier est en mesure d'assurer la continuité du service.

Pour assurer une bonne transition, ils ont travaillé ensemble durant une courte période.

Le service est essentiellement axé sur le « petit jardinage », avec la tonte de pelouse et la taille de haies sur des surfaces et longueurs limitées. Mais il est tout à fait possible de faire appel à ce service pour le bricolage, que ce soit la pose ou le changement de serrure, la pose d'une étagère, un changement d'ampoule, de bouteille de gaz etc.

ADMR de Montrevel-en-Bresse – Progrès – Avril 2021

L'aide à domicile participe activement à la campagne de vaccination



L'ADMR, le Département et les sapeurs-pompiers participent à la campagne de vaccination.
Photo Progrès /Carole BREVET

L'association d'aide à domicile en milieu rural de Villereversure et Ceyzériat était au côté du conseil départementale, vendredi 9 avril, à la salle de sport de Villereversure pour accompagner la vaccination des personnes de plus de 75 ans bénéficiaire de l'allocation personnalisée d'autonomie (Apa).

Prochaine opération lundi 3 mai

« Quatre salariés de l'ADMR ont participé à cette journée, pour aider à remplir les documents, se déshabiller, rester proche des personnes une fois vacciner et leur apporter un peu de réconfort simplement en échangeant quelques mots pendant le quart d'heure nécessaire avant leur départ », confie Gérard Toinard, le président de l'association. L'ADMR sera présente et mobilisera ses salariés pour apporter son soutien lors du rappel de la seconde dose le lundi 3 mai.

Des vaccibus sont mis à disposition

La gestion et la logistique de la campagne de vaccination étaient confiées à Patrick Marguin du département de l'Ain. « À ce jour, 66 personnes de la vallée du Suran sont inscrites pour leur première dose. Nous avons le renfort d'une quinzaine de sapeurs-pompiers du département. Pour les personnes qui ne peuvent pas se déplacer, nous allons chez elles avec le Vaccibus. Il y en a 12 de prévus, dans la journée ».

ADMR Deux Vallées – Progrès – Avril 2021

Le vaccibus a fait étape au village

VILLEREVERSURE Vendredi 9 avril à la salle des sports, 78 personnes âgées dépendantes du canton ont été vaccinées contre la Covid-19 par le SDIS 01.



VACCIBUS.

L'infirmier professionnel du SDIS, M. Desfetes (à gauche) et le maire, Jordan Girard, à droite, encadrent Alain Chapuis, conseiller départemental, devant le vaccibus du Département. Photo : Chantal Collet



PFIZER. L'une des 78 bénéficiaires reçoit sa première dose du vaccin Pfizer. Le rappel est prévu dans trois semaines. Photo : Chantal Collet



ADMR. L'ADMR est venue prêter main-forte en mettant 4 personnes à disposition pour l'accueil et le déplacement des personnes âgées. Photo : Chantal Collet



ATTENTE. Le couloir de la salle des sports transformé pour l'occasion en salle d'attente. Photo : Chantal Collet

ADMR Deux Vallées – La Voix de l'Ain – Avril 2021

Vie associative

Tout nouveau bénévole... et président

Bénévole à Lire et faire lire, Patrick Gache ignorait tout de l'ADMR jusqu'à ce qu'une membre des deux associations lui propose de s'y engager également. « Je me suis renseigné et me suis dit : pourquoi pas ? »

Nouveau bénévole fin 2020 à l'ADMR de Chaleins, il est aussi le nouveau président : « Le poste était vacant depuis plusieurs mois, j'ai été élu tout de suite. » L'expérience du bénévolat, il l'a, à Lire et faire lire mais aussi au comité départemental et à la ligue régionale de rugby, et il a présidé des clubs d'équitation et d'arts martiaux. Le fonctionnement d'une structure employeur, il connaît : « Retraité depuis trois ans, j'étais DRH d'un grand groupe international à Lyon. »

Il a à cœur d'améliorer l'organisation, la gestion, la valorisation de l'association d'aide à domicile qui compte une douzaine de bénévoles, 20 salariés, près de 160 clients

sur 10 communes, et – particularité – gère un parc locatif de 15 logements.

Son début de mandat est consacré à rencontrer les interlocuteurs : équipe locale, fédération, partenaires, commune, Semcoda...

« J'ai été très bien accueilli partout. » ■



Patrick
Gache,
président
de l'ADMR
de Chaleins

Téléassistance

De nouveaux bénévoles ont rejoint l'ADMR pour des fonctions d'installateurs de téléassistance. Pour les aider dans leur mission et garantir aux usagers un service de qualité, Filien ADMR a organisé comme chaque année une demi-journée de formation, à la fédération. Grâce aux bénévoles formés, les ADMR locales assurent un lien fort de proximité avec les utilisateurs de la téléassistance.



Haissor à Leyment



Ouverte en septembre 2020, la résidence Haissor à Leyment accueille 8 locataires, de 73 à 90 ans. Le 3 février, les partenaires (commune, Département, Logidia, ADMR) s'y sont réunis afin d'échanger sur les perspectives pour 2021, notamment sur le maintien du lien social dans le contexte de crise sanitaire.



Audit RGPD

Tous les deux ans, un audit externe RGPD fait le point sur le plan d'action de protection des données à caractère personnel, suivi par l'ensemble des services pour garantir le respect des droits des personnes en lien avec la réglementation européenne. Il a eu lieu le 28 février en visio.

Certification AFNOR

Après d'importants audits externes en 2020 et la réalisation d'un plan d'action pour les associations ADMR et la fédération, la certification AFNOR NF X 50-056 Services aux personnes à domicile a été renouvelée pour 3 ans. Cette évaluation conditionne également le renouvellement de l'autorisation de fonctionnement du Département pour 15 ans.

MICHÈLE PILON

Une femme toute simple

PNR AGNÈS BUREAU

Son bilan de militante familiale impressionne. Alors qu'elle vient de clore ses ultimes mandats associatifs, Michèle Pilon est un antidote au désenchantement.

« JE ME SUIS PARFOIS SENTIE "MOINS INTELLIGENTE" FACE AUX PONTES MÉDICAUX DES COMMISSIONS DE L'ARS. MAIS NOUS ÉTIONS LÀ POUR DIRE LES CHOSSES COMME ELLES SONT, DE NOTRE POINT DE VUE D'USAGERS. »

Elle ne l'a « pas fait exprès », assure-t-elle sans l'ombre d'une coquetterie dans la voix. Tout de même, **20 ans de présidence de l'UDAF et 50 ans de militantisme familial**, ça ne peut pas être un hasard ? Michèle Pilon se souvient de 1968 et de son entrée au Sou des écoles de Neuville-les-Dames. On l'imagine déjà volontaire et sans artifice. Elle avait l'aplomb d'être une femme (la première au milieu de « pères d'élèves ») et de fréquenter l'église le dimanche. La même année, elle contribue à lancer une enquête

locale sur les besoins des familles, qui aboutira à la création d'une ADMR à Neuville deux ans plus tard. Son atout ? Michèle Pilon ne défend pas une chapelle mais les familles. Elle ne voit guère d'intérêt à militer en petits cercles de semblables. **« Les bonnes idées naissent dans l'échange, en les triturant et en les améliorant dans la discussion. Je me méfie des idées toutes faites qu'on nous présente à valider. »**

On a bûlé

Michèle Pilon est une pragmatique, une femme d'action. Le militantisme de salon, très peu pour elle. La création de l'ADMR locale et de la crèche rurale de Neuville-les-Dames sont les deux victoires dont elle est la plus fière. L'Arche des bambins ouverte en 1980 restera pour la postérité la première crèche rurale de France. **« Il a fallu se battre et ne rien lâcher, mais on a réussi. On a bûlé. »**

Ce portrait dans Interaction a pour elle une vertu : montrer qu'une femme « toute simple », une « mère de famille », peut agir et contribuer à construire une vie meilleure. Elle fait une pause, pèse ses mots : **« J'aimerais dire aux jeunes de ne pas hésiter à se tourner vers les autres et à donner d'eux-mêmes ; on reçoit en échange une richesse incommensurable. »** Elle tient à préciser que l'aventure n'est jamais solitaire : ses engagements associatifs furent un travail d'équipe, son époux l'a toujours encouragée et soutenue, ainsi que ses enfants.

Bio



- Aide-soignante au centre Rommes-ferrari auprès des enfants traumatisés orphelins (retraité en 2003)
- 1968 : entrée au Sou des écoles, présidente en 1981
- 1978 : création de l'ADMR de Neuville-les-Dames
- 1977 : présidente de l'ADMR départementale
- 1988 : création de la crèche rurale de Neuville
- 1988-2006 : présidente de l'UDAF de l'Ain
- 2012 création de la MARPA locale
- Mandats départementaux et régionaux divers (Conseil de familles des pupilles de l'Ain, Coderpa, filière gérontologique, URAF...)



« Les bonnes idées naissent dans l'échange. »

Vital et affectif

En décembre, Michèle Pilon a passé le relais pour ses derniers mandats, celui de représentante des usagers à l'Agence régionale de santé et la co-présidence du service de soins infirmiers à domicile essentiellement. « J'ai tout terminé », résume-t-elle calmement. Vraiment tout ? Non, un petit camé de vie associative résiste, vital et affectif, désormais « dilette » (les Veuves des anciens combattants de la FNACA, la MARPA, l'ordre du Mérite et les Amis de l'église de Saint-Maurice). Un petit camé tout près du cœur. ■



Villereversure

Les Revermontois vaccinés ont reçu la deuxième dose



Geneviève et Paul entourés des auxiliaires de l'ADMR. Photo Progrès /Carole BREVET

Les habitants du Revermont ont reçu leur deuxième dose de vaccin contre le Covid-19, ce lundi 3 mai, à la salle de sport de Villereversure.

C'est Matthieu Desfêtes, pompier infirmier qui coordonnait l'ensemble du dispositif : « 72 doses ont été injectées, j'ai une équipe de cinq pompiers. Une partie sur place et d'autres mobiles qui ont vacciné neuf personnes à domicile. »

Les patients étaient accompagnés par le personnel du conseil départemental, par deux auxiliaires de l'ADMR (Aide à domicile en milieu rural) et une de l'Adapa (Association départementale d'aide aux personnes de l'Ain) pour assurer la partie administrative et afin d'aider à la mobilité.

« Nous sommes absolument pour cette vaccination pour éradiquer cette maladie, c'est un ouf de soulagement, soulignent Geneviève, 70 ans, et Paul Goyffon, 72 ans, un couple venu de Poncin. Nous allons enfin pouvoir revoir nos enfants et nos petits-enfants. »

ADMR Deux Vallées – Progrès – Mai 2021

Villereversure

L'ADMR recrute du personnel pour l'été



Gérard Toinard, le président de l'ADMR. Photo Progrès /Carole BREVET

L'ADMR (aide à domicile en milieu rural) des deux vallées de Villereversure recherche du personnel pour des jobs d'été. Au programme : s'occuper des séniors bénéficiaires de l'association pendant les mois de juillet et août 2021.

« Le personnel en place va prendre ses congés d'été bien mérités et nous avons besoin de renfort pour cette période », explique Gérard Toinard, président de l'association.

ADMR Deux Vallées – Progrès – Mai 2021

Bresse Vallons

Les Bress'Amazones soutiennent l'accueil de jour



Babeth et Mathilde avec l'équipe encadrante du Lou Vé Nou - Photo Progrès / Annick COMTET

Babeth Chanel et sa fille Mathilde d'Etrez sont engagées dans le raid amazones qui se déroulera en novembre prochain en Thaïlande, où elles participeront à plusieurs épreuves sportives.

Le but de cette action : soutenir l'accueil de jour « lou ve nou » basé à Montrevel et Saint-Trivier-de-Courtes. C'est une unité Alzheimer adaptée aux personnes atteintes de cette maladie ou d'une maladie apparentée qui apporte un allègement dans la vie des aidants. « Depuis deux ans, ma maman est prise en charge par l'équipe encadrante. Les activités proposées lui sont bénéfiques », déclare Babeth.

Les Bress'Amazones, telle est le nom de leur équipe, ont organisé une deuxième vente de plats à emporter samedi 8 mai, qui a remporté un beau succès. Une cagnotte a également été mise en ligne, pour récolter le plus de fonds possible afin de mettre en place un parcours de motricité au profit des malades.

Accueil de jour Lou Vé Nou ADMR – Progrès - Mai 2021



► L'ADMR A CHANGÉ D'ADRESSE

Depuis le 9 décembre dernier, l'ADMR est installée au 83 rue de la tour, à Saint-Denis-lès-Bourg.

L'association compte 45 salariés et intervient tous les mois auprès de 300 clients dans 12 communes :

- Ménage
- Accompagnement de personnes âgées, fragilisées, en situation de handicap
- Garde d'enfants
- Courses

ADMR de Saint-Denis-les-Bourg – Le Journal de Saint-Denis-les-Bourg – Juin 2021

À la une de l'ADMR



Parcours d'insertion

Association d'insertion du réseau ADMR de l'Ain, AIDS recrute des personnes en recherche d'emploi et les met à disposition de particuliers ou d'entreprises pour diverses interventions : ménage, jardinage, secrétariat, bricolage, livraison... Depuis début 2021, AIDS a recruté 23 salariés, qui ont effectué 1 883 h de travail.

Exemples de parcours d'insertion :

Stéphanie, en reconversion professionnelle, avait intégré AIDS en tant qu'agent polyvalent (entretien de domicile et garde d'enfants). Suite aux nombreux retours positifs des clients, elle a pu rejoindre en mars l'ADMR de Châtillon-sur-Chalaronne.

Emmanuelle Mazillier, préparatrice en pharmacie puis engagée dans l'accompagnement des personnes en difficulté, est entrée à AIDS en 2019 pour un renfort administratif auprès d'une association cliente. Aujourd'hui, elle travaille à la fédération ADMR de l'Ain, où elle remplace un agent d'accueil.



Emmanuelle Mazillier

Audits locaux

Si la crise sanitaire a permis de développer d'autres méthodes de travail pour maintenir une dynamique d'amélioration au sein du réseau ADMR de l'Ain, les audits internes restent une nécessité. Fin avril, le cycle d'audits a repris dans les associations locales, piloté par le service qualité de la fédération. Une vingtaine auront lieu d'ici fin 2021.

Président de l'ADMR Rive de Saône, audité le 28 avril, Serge Favre souligne : « Cet échange a permis de mettre en miroir les pratiques avec les objectifs stratégiques de l'association, une occasion supplémentaire de travailler nos actions en équipe et maintenir une belle dynamique ».



Les bénévoles à l'ADMAR

- 230 bénévoles dans tout le département
- Plus de 100 heures de bénévolat par semaine

La plateforme RECRUT' ADMR 01

- Ouverture en novembre 2020
- Ouverture de 1000 places de bénévolat
- Ouverture de 1000 places de bénévolat
- Ouverture de 1000 places de bénévolat
- Ouverture de 1000 places de bénévolat

Médiation ADMR de l'Ain
807, rue de la Source
69440 Yrieux
04 78 23 21 35
ain@admara.org
www.admra.org

Une vraie dimension relationnelle

L'ADMAR S'ORGANISE POUR TROUVER DES SALARIÉS ET DES BÉNÉVOLES



Les bons outils pour recruter

Au cœur de l'ADN de l'ADMAR se trouve le triptyque salariés, bénévoles, bénéficiaires. Pour le préserver, le réseau s'engage sur deux chantiers d'actualité cruciaux autour du recrutement.

DE CHRISTOPHE MAGNAN

Le bénévolat est la spécialité et la force de l'ADMAR. Dans les associations locales, les bénévoles sont des figures essentielles de proximité et chaque bénévole est précieux pour l'action sociale et solidaire. Mais, comme partout, le réseau est confronté à la crise des vocations.

UNE INITIATIVE PAR PALIERS

Ainsi, l'action nationale a mobilisé son groupe de travail « vie associative ». Pour adapter les projets aux besoins locaux, son référent a demandé à chaque Médiation de recenser des bénévoles disponibles via associative. Dans l'Ain, il y a sept lieux (une centrale et deux bénévoles), chargés de chercher dans chaque structure des bénévoles pour relayer la démarche, accueillir et faciliter les bénévoles.

Une réunion d'information de toutes les personnes intéressées sera organisée en juin. En parallèle, une commission vie associative Médiation sera créée. « Le sujet est de recrutement à l'ADMAR, la formation au bénévolat », précise Jean-Pierre Larnetier-Lacaze, président Médiation. « L'ADMAR est de trouver des bénévoles

qui ont envie de s'investir pour des temps d'échanges et de voir ce qu'il y a à prendre dans les associations qui fonctionnent bien », ajoute Clotilde Foyard, assistante technique développement et communication. Ainsi, chacun pourra élargir son horizon et découvrir les problèmes et solutions proposés ailleurs. La Médiation apporte son soutien au recrutement, les idées et en valorisant le bénévolat, notamment sur les réseaux sociaux. Les liens se poursuivent avec le référent national pour mutualiser outils et bonnes pratiques.

ANALYSER LES BESOINS

Une fois les outils lancés en place, un temps d'analyse permettra de mieux comprendre la situation, d'identifier les manques et de voir ce qu'il y a à prendre. La loi sera aussi de faire connaître l'ADMAR et la variété des possibilités offertes avec des missions adaptées à chacun et de multiples formations proposées. « Nous devons trouver des personnes qui auront du plaisir à faire du bénévolat. Il faut leur donner envie. Il y a une vraie dimension relationnelle et conviviale », précise Jean-Pierre Larnetier-Lacaze.

RESSOURCES HUMAINES

Le recrutement optimisé

Grâce à sa plateforme centralisée et mutualisée, l'ADMAR a fait d'un cabinet de recrutement pour mieux faire face à cette problématique.



Valérie Pélissier

Jusqu'ici, chaque membre du réseau avait sa politique de recrutement. Une méthode peu optimale qui causait des déperditions de candidatures. Pour y remédier, la Médiation a lancé début 2020 un projet de plateforme de recrutement portée par l'ADMAR (Association Médiation des Ressources Humaines) et l'ADMAR 01. Ce projet collaboratif est né l'ADMAR ADMAR 01, pensée pour tous les milieux du réseau.

La loi avec l'ADMAR, spécialisée dans le secteur à l'emploi, s'est fait naturellement. « Nous collaborons sur des expertises communes. Ce partenariat est intéressant, car on donne sa chance à tout le monde et on dispose d'un panel de candidatures plus large. Le recrutement se fait beaucoup sur des valeurs, des savoir-être. Ce serait dommage d'ignorer quelqu'un s'il n'a pas le diplôme ou l'expérience », explique Valérie Pélissier, responsable ressources humaines à la Médiation ADMAR.

« La plateforme va ouvrir davantage les milieux du secteur à la personne qui souhaite se recruter », ajoute Sophie Guez, conseillère technique à l'ADMAR.

UN PROCESSUS NEUVE ET FLUIDE

Une fois CV arrivé, il est intégré automatiquement à une CVthèque. Tout est pensé pour optimiser le processus jusqu'au choix d'emploi qui

peuvent être diffusés vers plusieurs canaux (93% emploi, sites communicaux...). Le recrutement se passe en deux temps. Un entretien est prévu par la plateforme pour examiner le parcours du candidat et ses valeurs. Des rencontres, inspirées sous forme de « job dating », ont lieu pendant des matinées d'information collective. Les candidatures sont ensuite mises sur la plateforme, à disposition des associations qui identifient celles qui leur conviennent. Un second entretien sera organisé sur place. « Nous ne voulons pas diminuer les associations locales de leur implication dans le recrutement, mais seulement leur faciliter la tâche », explique Valérie Pélissier. Ce processus ne s'applique pas aux salariés avec des différences réglementaires. Leur profil sera intégré à la CVthèque pour passer en entretien direct. « On regarde toutes les candidatures puis on fait une sélection entre celles qui relèvent de l'association ou de l'aidé à décider. »

ET MAINTENANT ?

Après la phase de test, l'outil commence son déploiement depuis le 1er juin et devrait l'année prochaine de recrutement. « Nous avons travaillé avec Pôle Emploi, les missions locales et les associations de bénévoles (GPEC, APPR, GPEC) pour parler de la plateforme et nous avons une communication », précise Sophie Guez. La prochaine étape concernera la mise en place de formations par l'ADMAR pour accompagner les salariés en présence d'emploi vers les milieux du domicile.



Le matériel informatique utilisé pour le recrutement à l'ADMAR 01.



C'est aussi l'occasion de discuter les initiatives locales à l'ADMAR.



Témoignage

Gérard Toinard

Président de l'ADMAR 01, Gérard Toinard est un homme passionné, engagé et très investi dans son rôle.

C'est le début de la phase de test. Gérard Toinard a impliqué les associations de bénévoles et des ADMAR. « L'ADMAR est un outil pour tous, il n'est pas simple de trouver des bénévoles sur des territoires. On a beaucoup parlé de ces difficultés avec l'ADMAR qui met régulièrement des salariés à disposition. En échangeant avec le PM, on a vu qu'il y avait une base de bénévoles de recrutement au niveau Médiation. Avant, on avait pu voir des bénévoles, travailler avec Pôle Emploi, participer au recrutement des bénévoles locaux. On reçoit des CV. Lorsque ça ne correspond pas aux attentes, ils passent aux autres. Pour qu'il y ait pas de perte, tout CV qui arrive est envoyé à la plateforme. Il faut jouer la carte. Si une personne est par exemple à la recherche d'un emploi, on va chercher du personnel et qu'elle se trouve son CV, il sera candidat. »

Des résultats visibles

En pratique, le fonctionnement est simple. Les associations envoient un fichier de tous les bénévoles qu'elles ont en CVthèque. Quelques temps après, elles reçoivent des candidatures en entretien. « On avait prévu, mais avec 100 personnes, 3 ou 4 personnes à l'ADMAR et à l'ADMAR. La plateforme produit ses effets. Il y a eu un effet de levier. Pour Gérard Toinard, trouver des bénévoles potentiels n'est pas une tâche difficile. Mais il se rend compte que, en plus de la plateforme, une plus grande reconnaissance du métier, la mutualisation des salariés et le travail sur la mobilité.

Pour connaître les services offerts par l'ADMAR 01, rendez-vous sur admara.org, rubrique candidatures ou offres d'emploi.

Chaleins

Les aides à domicile entre de bonnes mains



Lundi 7 juin, des salariées de l'aide à domicile en milieu rural (ADMR), soucieuse du bien-être et du bien porté de ses salariées, en partenariat avec l'école d'ostéopathie (ATSA), basée à Limonest (Rhône), ont fait bénéficier gratuitement des salariées de consultations, sur la base du volontariat.

Formation aux gestes et postures de bien être

Concernait la première séance qui eut lieu ce lundi, 14 personnes en ont bénéficié. Le président Patrick Gache, en accord avec son conseil d'administration, a prévu de faire suivre au personnel d'intervention une formation relative aux gestes et postures ainsi qu'une autre aux premiers secours, afin de faciliter et valoriser le travail de l'aide à domicile. L'ADMR recherche une auxiliaire de vie diplômée, auxiliaire de vie sociale (AVS).

ADMR de Chaleins – Progrès – Juin 2021

Après le Covid, ces associations en quête de bénévoles engagés

Engagement et compétences

À titre d'exemple, plus de 90 bénévoles sont recherchés rien que sur le secteur de Bourg-en-Bresse. « Et ce ne sont les demandes que des trois derniers mois, poursuit Clémentine Lacoste Blanchard. Et il faut être réaliste : on n'arrivera jamais à trouver pour tout le monde. » Elle précise aussi que dire qu'il n'y a pas assez de volontaires ne reflète pas la réalité. « Notre département est riche en bénévoles mais il y a beaucoup d'associations qui existent et qui se créent. » La dernière difficulté réside aussi dans le fait de ne pas pouvoir forcément faire coïncider l'offre et la demande. « Beaucoup de gens sont venus vers nous pendant cette année parce qu'ils sentaient parfois isolés mais leur profil ne correspond pas toujours aux missions que l'on a. » À l'antenne départementale de France Bénévolat, on sait que les prochaines semaines, les prochains mois vont apporter leur lot de nouvelles sollicitations, dans différents types d'associations. Aide aux devoirs, aux entreprises, accueil des familles de détenus, associations caritatives et bien d'autres vont avoir besoin de bras. « Ces associations ont besoin de personnes qui s'engagent et qui ont des compétences. »



Phénomène de société et problème récurrent, le monde associatif est en pénurie de bénévoles depuis trop longtemps. Le manque de bénévoles. Catherine Gilbert qui préside aux destinées de l'ADMR Bresse-Revermont, se trouve confrontée au même titre que ces collègues des vingt-deux autres ADMR, parfaitement implantées dans l'Ain, à cette préoccupation. L'ADMR est une association de services à la personne intervenant auprès de l'ensemble de la population. « Grâce à l'implication de quelque 350 bénévoles et plus de 800 salariés, près de 7 000 personnes ont été aidées par l'ADMR dans l'Ain l'an passé », précise Catherine Gilbert. Concernant le nombre de bénévoles, ce n'est pas encore assez. « Notre rôle : apporter des services à l'ensemble de la population de la naissance à la fin de vie pour un peu plus de confort, pour retrouver un équilibre familial, ou tout simplement pour continuer à vivre chez soi. » Indépendants et autonomes sur leurs fonctionnements, les présidents des ADMR de l'Ain, font preuve d'imagination pour mener à bien leur vocation d'accompagnement. Catherine Gilbert, est catégorique : « Osons le bénévolat ! En appui des professionnels, qui s'acquittent des tâches ménagères, portage des repas à domicile et soins, notre tâche est d'apporter une présence physique et bienveillante, un temps de partage avec les anciens. Quelques heures par semaine, pour rendre visite à une personne âgée, assurer une tâche administrative, sont suffisantes, et cela valorise les bénévoles », ajoute Catherine Gilbert.

L'ADMR propose plusieurs missions adaptées à vos attentes, votre personnalité, vos compétences et au temps que vous souhaitez lui consacrer. Une campagne publicitaire nationale de l'ADMR, va d'ailleurs passer sur l'ensemble des chaînes TV, dans les jours prochains. Preuve que la situation du bénévolat est préoccupante.

Contacts : Fédération ADMR de l'Ain. CS 70 014. 801 rue de la Source, à Viriat. Tél. 04.74.23.21.35 ou par mail à info.fede01@admr.org.

ADMR Bresse Revermont – Progrès – Juin 2021

Montrevel-en-Bresse

Malgré la pandémie, l'accueil de jour a poursuivi ses actions avec ses bénéficiaires



Le conseil d'administration et les bénévoles. Photo Progrès /Jacques SAVERET

L'accueil de jour Lou-ve-nou, a pour objectif de favoriser l'épanouissement personnel de chacun, d'apporter du soulagement aux aidants familiaux, de mobiliser les partenaires institutionnels et locaux d'un projet commun.

45 nouveaux arrivants

L'accueil de jour est ouvert à toute personne âgée de 60 ans et plus souffrant de la maladie d'Alzheimer ou de pathologies apparentées. Une priorité est donnée aux habitants des communes des anciens cantons de Saint-Trivier-de-Courtes et de Montrevel-en-Bresse. Malgré le Covid-19, en 2020, l'établissement a accueilli 45 bénéficiaires : 16 à Saint-Trivier-de-Courtes et 29 à Montrevel-en-Bresse.

« En cours d'année, nous programmons avec les partenaires sociaux des rencontres avec des conteuses, séances shiatsu, visite de la ferme du Sougey, du Moulin Gaud, balade et pique-nique au plan d'eau de Louvarel (Saône-et-Loire), marche et collation sur la voie verte, liste Stéphane Bertrand infirmier coordinateur. En 2021, nous poursuivrons bien entendu toutes nos actions. Mais, nous travaillerons plus particulièrement sur le développement de notre capacité d'innovation, la valorisation de nos projets et de nos actions, l'optimisation de notre modèle social et économique. Nous voulons renforcer le sentiment d'appartenance à L'ADMR » conclut l'infirmier.

Accueil de jour Lou Vé Nou ADMR – Progrès – Juillet 2021

Simandre-sur-Suran

La création de pôles d'accueil dans la vallée pour la petite enfance se met en place



Dix communes mettent en commun leurs idées pour mener à bien un projet de structures d'accueil de la petite enfance, 0-3 ans, dans les vallées du Suran et de l'Ain, depuis l'automne dernier. Le maire de Simandre, Marc Bavoux, qui accueillait l'ensemble des représentants de ces communes, justifie : « C'est notre quatrième rencontre. Compte tenu des aléas liés aux différents confinements, nous avons pu rencontrer en juin dernier, et en présentiel, les différents acteurs que sont la caisse d'allocations familiales, le département et le Grand-Bourg agglomération (GBA), dénomination de la communauté d'agglomération du bassin de Bourg-en-Bresse qui n'a qu'une compétence partielle dans ce domaine ».

Si plusieurs projets sont aujourd'hui en cours d'étude ou de finalisation sur Villereversure avec l'Aide à domicile en milieu rural (ADMR) et à Jasseron avec deux projets privés, les communes des deux vallées entendent mener à bien le leur, afin de sauvegarder le futur de ses services et notamment les écoles. Il apparaît, également, que les projets en place sur l'ancienne agglomération, avant la création des structures de GBA soient financés par cette dernière.

Chaleins

ADMR : Myriam Tcheumlekdjian va profiter de sa retraite



Myriam et le président de l'association, Patrick Gache. Photo Progrès /Danielle GEOFFRAY-PHILIPPON

Outre les messages des personnes que Myriam a aidées, ses collègues lui ont offert un soin dans un institut de beauté. « Elles sont vraiment sympathiques de ce geste car elles savaient toutes que j'aime bien ça ! »

L'apéritif qui a suivi a été offert par l'association ainsi que les fleurs, de rigueur en cette occasion. Et si Myriam venait désormais à l'ADMR en tant que bénévole ? « Je ne dis pas non, mais laissez-moi souffler un peu », a répondu la jeune retraitée.

ADMR de Chaleins – Progrès – Juillet 2021

Extrait de l'article sur le conseil municipal du 12 juillet

Le 10 juin a eu lieu une réunion avec l'ADMR. La proposition du prix de vente du bâtiment, destiné à accueillir la microcrèche, est en voie d'acceptation. Le bornage est à la charge de la commune.

ADMR Deux Vallées – Progrès – Juillet 2021

Ain

A la une de l'actu

Vaccination obligatoire : comment les soignants réagissent ?

COVID-19 Loi rendant la vaccination obligatoire pour les soignants est adoptée. Ils auront jusqu'au 15 septembre pour le faire.

Au 15 septembre, la présentation d'une attestation vaccinale ou de rétablissement à la Covid, sera obligatoire pour le personnel des hôpitaux, cliniques, Ehpad et maisons de retraite; les sapeurs-pompiers et certains militaires; ainsi que pour les professionnels et bénévoles auprès des personnes âgées, y compris à domicile.

ADMR: LA PLUPART DES SALARIÉS DÉJÀ VACCINÉS

« La plupart de nos salariés et bénévoles se sont d'ores et déjà vaccinés par eux-mêmes » a expliqué Jean-Pierre Lametairie-Laisné, président de l'ADMR du département. « À la suite des annonces, nous leur avons fait suivre le mail de la préfecture concernant les lieux de vaccination mais pour le moment, nous ne souhaitons pas en rajouter sur un sujet qui est déjà assez pesant actuellement, sachant que la plupart se font vacciner de leur plein gré. » Selon le président, plus de 50 % des employés sont déjà vaccinés, l'ADMR comptant environ 900 salariés. « Nous allons attendre de voir comment cela va se dérouler en septembre, mais je pense que nous n'aurons pas besoin de les convaincre de quoi que ce soit. »

« UN COUP ON NOUS APPLAUDIT, ET LÀ... »

Dans les Ehpad (établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes), le sujet

est délicat, au point de prélever l'anonymat pour éviter les représailles. « On n'en parle pas trop », confie une aide-soignante, en poste dans un établissement du Revemont. Elle n'est « pas trop pour » se faire vacciner, comme plusieurs de ses collègues. Pas l'unanimité. « On comprend, bien sûr, car on est au contact de personnes fragiles, mais je trouve qu'on n'a pas assez de recul sur le vaccin. C'est quand même un choix médical. » La professionnelle rétorque que, désobéir, il n'en est d'ailleurs pas question dans ses rangs, au vu des menaces de mise à pied et perte de salaire qui pèseraient alors sur les réfractaires. « Un coup on nous applaudit, et là... C'est une drôle de décision, un peu incompréhensible », glisse la jeune femme. Même effacement chez l'une de ses consœurs, quelques kilomètres plus loin. « C'est un crève-cœur, lâche-t-elle. On était là, on est toujours là, et on est encore là. Ça fait pour l'... Elle a choisi de se faire vacciner avant les annonces gouvernementales pour ses proches et les résidents, malgré quelques appréhensions. « Il vaut mieux agir. On arrive sur une 4^e vague, ce n'est plus vivable. Si on veut apprendre à nager, il faut plonger ! Mais on se pose quand même des questions : pourquoi pas une obligation pour tout le monde ? » La loi ne facilite pas non plus le sort des directions d'établissement, déjà confrontées à des difficultés de recrutement, qu'elles craignent de voir s'empêcher, conjuguées à l'obligation vaccinale et une reconnaissance absente.

FLEYRIAT SE PRÉPARE

Pas d'opposition ni de tollé constaté, pour l'in-



Photo: (PAM)

stant, au Centre hospitalier de Fleyriat. La direction a anticipé les effets de la loi en facilitant l'accès à la vaccination de son personnel avec l'ouverture de créneaux de vaccination sur site depuis la semaine dernière. Pour l'instant, l'idée est d'encourager la vaccination, et non pas d'obliger les soignants. Une campagne interne de communication a été lancée en ce sens. Elle met en avant le témoignage d'une quinzaine de soignants vaccinés de l'hôpital, à l'aide de vidéos et d'affiches. L'établi-

sement a par ailleurs engagé un reconnaissance du personnel vacciné, pour se préparer à l'application du texte. Côté syndicat, la CFDT santé indique que « l'approbation au vaccin est marginale et inattendue. Mais l'obligation suscite des interrogations sur le fait que la non-vaccination engendre une inaptitude au travail, alors même que l'employeur n'a pas à savoir si le personnel est vacciné. »

La rédaction

Neuville-les-Dames

Pour préparer la rentrée, profitez du forum des associations



Pour le forum des associations en 2019, la salle des fêtes affichait « complet ». Photo Progrès /Monique FETTET

Il est organisé par la mairie avec l'aide d'ALN Animations et Loisirs Neuvilleois.

« Toutes les associations neuvilleoises n'ont pas répondu présentes, mais on pourra trouver entre autres l'Écho du Renom, le club de tennis, l'association Église Saint-Maurice, ALN, l'ADMR (aide à domicile en milieu rural) », a précisé la maire adjointe.

Pour découvrir une discipline sportive ou culturelle, les associations nous accueilleront, pour un moment de partage.

ADMR de Neuville-les-Dames – Progrès – Septembre 2021

Chaleins

Les talents de l'aide à domicile mis en lumière

L'association Aide à domicile en milieu rural a organisé une journée consacré aux talents cachés. De nombreux adhérents, musiciens, peintres ou encore archéologues ont parlé de leur passion.



Pierre Jacquet, archéologue de formation, Valère Philotée, musicien, Jacques Maillard, peintre et Daniel Manin, musicien. Photo Progrès /Danielle GEOFFRAY PHILIPPON

Ce jeudi 16 septembre fut une journée un peu particulière à l'ADMR (Aide à domicile en milieu rural). Sous l'égide de son président Patrick Gache est des personnels d'intervention une soirée était consacrée à certains adhérents ayant des talents de peintre, comme Jacques Maillard de Messimy. Au gré de ses nombreux voyages, l'artiste a mis en peinture, des paysages, des monuments à partir des photos qu'il a prises et cela en autodidacte, il fait aussi des moulages et statuettes diverses et continue malgré ses 90 ans.

Daniel Manin de Jassans, malvoyant de naissance a connu la musique dès son plus jeune âge et joue du piano synthétiseur, inspiré par les chansons de Johnny Hallyday en chantant Que je t'aime.

Pierre Jacquet archéologue, en arrêt et malvoyant en raison d'un AVC a parlé de son métier, l'archéologie préventive, celle-ci concerne les choses de la vie c'est-à-dire faire des fouilles avant l'implantation d'une ZAC ou autre immeuble important afin de construire sans risque. « On trouve souvent, des objets sans valeur souvent des jarres ayant servi à transporter du vin, quelques fois des sépultures mais rarement des trésors », ces fouilles permettent aussi de remonter le temps.

Valère Philotée encore en activité professionnelle joue du saxophone et de la flûte à bec, il s'est mis à la musique il y a une dizaine d'années comme passe-temps.

C'est une belle leçon de vie disent les aides à domiciles d'aller travailler en musique, écouter ou voir ce que font des personnes âgées, malvoyantes ayant le désir de faire autre chose que le travail.

Cette soirée fut une première et le maire présent dit être très content de cette idée qui peut se faire à une plus grande échelle avec du public à la salle des fêtes.

Saint-Etienne-du-Bois

De nouvelles mesures à l'association d'aide à domicile



L'association ADMR Bresse-Revermont compte 30 salariés. Photo Progrès /Jacqueline DEMURE

Pour cette rentrée, Catherine Gilbert a mis l'accent sur deux points importants : tout d'abord, la mise en place du parrainage face aux difficultés de recrutement dans le secteur de l'aide à domicile et d'auxiliaires de vie sociale. Une prime de 150 € sera aussi offerte au personnel de l'association qui proposera une connaissance qui deviendra salariée de l'association.

Cette prime sera reconduite au bout de six mois si la recrue est toujours en poste.

« Cette profession est en perte de vitesse malgré les très grands besoins », note Catherine Gilbert.

Le second point important est le professionnalisme des intervenants à domicile. Un travail en binôme sera mis en place ponctuellement, afin que les compétences des personnes confirmées soient mises à profit auprès des débutantes. Et qu'une collaboration interne se fasse également, afin de satisfaire au mieux le client. Ce travail sera rémunéré.

ADMR de Saint-Etienne-du-Bois – Progrès – Septembre 2021

Saint-Denis-les-Bourg

Aide à domicile en milieu rural : 7 600 heures de moins en 2020



Le personnel administratif de l'ADMR devant son nouveau siège social au 83, rue de la Tour à Saint-Denis.
Archive Progrès/Jean-Paul THOUNY

L'association d'aide à domicile en milieu rural (ADMR) du secteur de Saint-Denis-lès-Bourg a tenu son assemblée générale, jeudi 23 septembre, conduite par Claude Gerbel, président de l'association de gestion gérée par neuf administrateurs bénévoles.

Le rapport de ses activités de l'année 2020 a fait écho d'un développement du télétravail en raison du Covid, et un suivi à distance des bénéficiaires. Le nombre total d'heures d'intervention, sur les 13 communes du secteur, par les 54 salariés – dont plusieurs à temps partiel –, se répartit auprès des familles, personnes âgées ou handicapées. Les temps d'intervention se sont réduits, de 55 868 heures en 2019 à 48 183 heures en 2020. La répartition est sur l'exercice 2020 : en enfance et parentalité 20 familles aidées pour 433 heures, 236 personnes âgées pour 26 318 heures, 19 personnes handicapées pour 13 482 heures, 160 bénéficiaires pour l'entretien à domicile pour 7 560 heures.

ADMR de Saint-Denis-les-Bourg – Progrès – Octobre 2021

Feillens

Les employées de l'ADMR Rive de Saône formées aux premiers secours



Un premier groupe de six employées a suivi la formation, mercredi. Photo Progrès /Josette ROBIN

Mercredi 6 octobre, six salariés de l'ADMR (Aide à domicile en milieu rural) ont suivi la formation « Prévention et secours civiques de niveau 1 » (PSC1). La même formation sera dispensée à un autre groupe de six, mercredi prochain. Les cours sont assurés par un pompier volontaire de Bâgé-le-Châtel. Cette formation, financée par leur employeur, met en avant la pratique avec de nombreuses mises en situation concrètes qu'elles peuvent être amenées à rencontrer : l'alerte, l'arrêt cardiaque, les brûlures, les hémorragies externes ou encore l'obstruction des voies aériennes.

Feillens

L'ADMR Rive de Saône a dressé le bilan de la saison

C'est à l'Espace du Chêne, à Manziat, que s'est tenue l'assemblée générale de l'Association d'aide à domicile en milieu rural (ADMR) Rive de Saône le 28 septembre en présence d'une cinquantaine de personnes : administrateurs, salariés, usagers, élus et Jean-Pierre Lamétairie, président départemental.



Le président (au centre) Serge Favre. À droite, Jean-Pierre Lamétairie, président départemental. Photo Progrès /Daniel PONTUS

« Nous n'avons pas tenu d'assemblée générale lors de la saison précédente en raison du coronavirus », a tenu à rappeler Serge Favre, qui préside l'association du secteur depuis trois ans, en prélude de l'assemblée générale le 28 septembre dernier. Le réseau local intervient au quotidien sur les trois ex-cantons de Pont-de-Vaux, Bâgé et Pont-de-Veyle, ses missions étant l'aide à domicile auprès des personnes âgées,

handicapées, gardes d'enfants, accompagnement des familles, tâches ménagères, etc.

Lors de l'exercice 2019-2020, 39 salariés sont intervenus sur 30 communes, ce qui représente 34 000 heures de travail et 435 personnes aidées. La téléassistance est en forte augmentation et les 12 administrateurs bénévoles ont participé au fonctionnement de l'association qui présente un excédent financier de 24 520 € sur l'exercice.

Le rôle essentiel des agents reconnu durant la crise

Serge Favre revient sur le début de la crise sanitaire et ses conséquences : « Le personnel en a beaucoup souffert. Pas encore reconnu comme personnel soignant, il a dû se débrouiller pour trouver des masques et était très inquiet. Il a fallu revoir le contenu des interventions à domicile. Si ont été poursuivies les missions pour les actes essentiels comme le lever, le coucher, le repas, etc., d'autres n'ont plus été assurées : gardes d'enfants, ménages, toilettes, soit un nombre important de personnes » livrées à elles-mêmes « et 10 000 heures d'interventions en moins ».

La crise aura néanmoins fait prendre conscience aux pouvoirs publics du rôle essentiel des agents à domicile qui sont enfin reconnus personnel soignant. Ce qui aura comme conséquence que, à partir d'octobre 2021, leur rémunération sera augmentée de manière significative.

« Espérons que cette décision suscitera des vocations à un moment où nous manquons cruellement de personnel alors que la demande est très forte et ne peut être satisfaite », conclut le président.

ADMR de Rive de Saône – Progrès – Octobre 2021

Le recrutement et la formation au cœur des projets de l'ADMR Rive de Saône

MANZIAT L'assemblée générale a permis de dresser le bilan d'une année 2020 compliquée à vivre pour l'association.

Après une suspension d'un an, l'assemblée générale de l'ADMR Rive de Saône s'est tenue en public à la salle des fêtes de Manziat mardi 28 septembre. Elle a été animée par le président Serge Favre, Julie Meneco de la Fédération ADMR 01, Mégane Diaz, assistante technique du bureau de l'Ain, et Nathalie Chambard, adjointe à la mairie de Manziat. Le président a tout d'abord présenté l'association et son réseau local qui intervient au quotidien sur les trois ex-cantons de Pont-de-Vaux, Bâgé et Pont-de-Veyle avant d'évoquer le bilan de l'année 2020 et de revenir sur quelques temps forts. L'ADMR Rive de Saône est gérée par 12 administrateurs bénévoles. Ses missions consistent en l'aide à domicile auprès de personnes âgées, handicapées, mais aussi en de la garde d'enfants ainsi et l'accompagnement des familles et des tâches ménagères. Le résultat financier présente un excédent de 24 520 euros.

UNE ANNÉE 2020 LIMITÉE

En 2020, 39 salariés ont intervenu sur 30 communes pour un total de 34 000 heures. Il faut aussi souligner la forte augmentation de l'installation d'appareils de téléassistance. La crise sanitaire a bien évidemment impacté l'association comme l'explique Serge Favre, le président : « Les auxiliaires de vie poursuivent leurs missions pour les actes essentiels que sont le lever, le coucher, les repas et l'aide à la toilette auprès des patients fragiles et handicapés en prenant toutes les précautions sanitaires



Julie Meneco, Mégane Diaz, Serge Favre ont animé l'assemblée générale. Photo: H.A.

indispensables. Par contre, toutes les autres prestations ne sont plus assurées (garde d'enfants, ménage, courses, sorties...) conséquence du confinement obligatoire. Cela concerne 300 clients qui ne sont plus aidés. C'est une réelle inquiétude de savoir qu'ils peuvent être en danger. Les conséquences sont lourdes avec la perte de 20 000 heures d'intervention et le décès de nombreux patients. » Les projets prioritaires sont axés sur la formation des salariés pour accéder au diplôme d'auxiliaire de vie sociale avec le soutien d'un organisme de formation ou en VAE (valorisation des acquis), mais aussi de premiers secours et d'aide à la toilette.

Le recrutement du personnel pour répondre à

une très forte demande de patients est aussi une priorité de l'association. Le président a conclu en exprimant des vœux meilleurs : « La crise aura fait prendre conscience aux pouvoirs publics du rôle essentiel des agents à domicile qui sont enfin reconnus personnel soignant. À partir d'octobre 2021, leur rémunération sera augmentée de manière significative. Espérons que cela suscite des vocations à un moment où nous manquons cruellement de personnel alors que la demande est très forte et ne peut être satisfaite. »

Confiez-nous les clés
de votre communication



RENDEZ-VOUS



BÂGÉ-LE-CHÂTEL

Office de tourisme

L'assemblée générale de l'Office de tourisme du Pays de Bâgé & de Pont-de-Vaux se tiendra jeudi 21 octobre à 19 h 30 à la salle des fêtes de Bâgé-le-Châtel.

Deux Vallées

Le permis de construire pour la crèche est déposé



Le

comité restreint. Photo Progrès /Carole BREVET

L'assemblée générale de l'ADMR des deux vallées (aide à domicile dans les milieux ruraux) s'est déroulée le jeudi 7 octobre à la mairie de Villereversure en comité restreint. Raphaël Frison, 3e adjointe, représentait le maire. Gérard Toinard le président s'est exprimé : « Au terme de ces deux années exceptionnelles, les visioconférences baissent peu à peu et le présentiel revient petit à petit tout en respectant les mesures sanitaires. Les personnels de terrain, administratifs et les bénévoles ont pris du repos pendant la période estivale. De nombreux projets avancent comme l'avenant 43, les astreintes et la préparation de l'ouverture de la crèche de Viriat. Le permis de construire de la crèche de Villereversure est déposé et le projet de celle de Saint-Denis-lès-Bourg est en route. »

Après cette privation de liberté, l'ADMR garde la volonté d'aider les bénéficiaires en se tournant vers demain et en ce tournant sur ce que cette pandémie leur aura appris : travailler différemment, le télétravail par exemple.

Patrick Emery, nouvel habitant de Villereversure venu de Rouen, est un futur bénévole pour l'association en intégrant le conseil d'administration cette année.

Une vente de salade, tartiflette et tarte aura lieu le dimanche 21 novembre sur commande au 04.74.51.86.77.

ADMR des Deux Vallées – Progrès – Octobre 2021

Neuville-les-Dames

296 personnes aidées en 32 227 heures de service



L'assemblée générale de l'association ADMR (aide à domicile en milieu rural) s'est tenue le vendredi 8 octobre à la salle des fêtes locale, en présence de nombreux élus et représentants des communes d'intervention, et de Myriam Lyonnet qui représentait la fédération départementale.

Les différents sujets de l'ordre du jour ont été présentés par les coprésidents de l'association Brigitte Bonin, Claudine Grand, Marie-Jo Revol et Jean-Pierre Michaud.

Les membres du bureau de l'ADMR, assis, les quatre coprésidents : à gauche, Claudine Grand, Jean-Pierre Michaud, Marie-Jo Revol et Brigitte Bonin. Photo Progrès /Monique FETTET

« Du fait du covid, l'année 2020 a été perturbée, il a fallu adapter l'organisation, réorganiser les intervenants au jour le jour et pallier au manque de matériel. De nombreuses personnes aidées ont renoncé à leur intervention, par peur de contagion », ont commenté les responsables, avant de poursuivre : « les salariés ont toutefois continué leur mission de façon très professionnelle. Elles ont pu bénéficier de la prime « dite covid », qui est une reconnaissance de leur action. Nous remercions les salariés et porteurs de repas qui étaient tous les jours sur le terrain, les visiteurs village qui ont maintenu le lien, les personnes aidées pour leur patience et compréhension. »

L'ADMR en quelques chiffres

L'association compte 40 salariés : 37 intervenants et 3 administratifs, de nombreux bénévoles, 16 administrateurs, 36 porteurs de repas, 10 visiteurs village et un installateur télé assistance.

Deux cent quatre-vingt-seize personnes ont été aidées à travers 32 227 heures d'intervention sur huit communes: 20 familles, 117 personnes âgées ou porteur d'un handicap, 80 bénéficiaires pour l'entretien de la maison.

Six mille sept cent trente-quatre repas ont été livrés auprès de 42 familles (un service en forte hausse), 37 abonnés à la télé assistance.

Malgré une année difficile, c'est un rapport financier, avec un résultat d'exercice positif qui a été présenté. Les communes ont été remerciées pour leurs subventions.

Parmi les nombreux projets élaborés, l'association souhaite recruter de nouveaux bénévoles, apporter formations et bien être au travail des salariés, s'améliorer dans la démarche qualité, acquérir un véhicule adapté pour les personnes à mobilité réduite...

ADMR de Neuville-les-Dames – Progrès – Octobre 2021



Neuville-les-Dames

Le loto de l'ADMR a ravi les amateurs et les passionnés



Les plus chanceux du loto de l'ADMR. Photo Progrès /Monique FETTET

ADMR de Neuville-les-Dames – Progrès – Octobre 2021



À l'ADMR, « l'Humain avant tout »

L'ADMR de l'Ain, forte de son expérience et de ses quatre marques (enfance et parentalité, services et soins aux seniors, accompagnement du handicap, entretien de la maison), propose un large éventail de services à domicile. Dans ce cadre, l'ADMR recherche régulièrement des bénévoles pour participer à la vie associative locale.

Parmi eux, Hannelore Manvoy, investie depuis juillet auprès de l'antenne ambarroise. Sensible à l'avancée en âge, à l'humain en



Donnez de votre temps Devenez Trésorier(ère)	Exprimez votre créativité Devenez Représentant Communication	Partagez votre rigueur Devenez Représentant Qualité
Fédérez une équipe Devenez Président(e)	Rejoignez NOS BÉNÉVOLES au service de l'Aide à Domicile	Offrez votre sens de l'écoute Devenez Visiteur à domicile
Transmettez votre positivité Devenez Représentant Vie associative	En savoir plus www.jade01.admr.org 04.74.23.21.35 info.jade01@admr.org	Découvrez l'associatif Devenez Secrétaire
Impiquez-vous dans une équipe Devenez Vice-président(e)	Aidez votre prochain Devenez Livreur(se) de repas	Sécurisez les personnes Devenez installateur téléassistance

général, cette bénévole - passée par des missions de portage de repas - a à cœur d'accompagner les personnes âgées à leur domicile. Celles qui souhaitent y rester le plus longtemps possible. « Au sein d'une famille aimante et aidante, mais aussi parfois dans une grande solitude. » Une situation accentuée par la crise, coupant les ponts avec l'extérieur, jusqu'à priver certains seniors de leur famille la plus proche. D'où le rôle fondamental des intervenants qui, en lien avec l'entourage, suivent jour après jour « la santé physique, psychologique, émotionnelle » des personnes. Une proximité qui profite aux bénéficiaires, bien sûr, mais

coûte aussi aux bénévoles, partagés entre un attachement évident, logique, et une distance nécessaire à conserver. « Il est facile de tomber dans l'affectif. » Avec chacun un juste dosage, mêlé bien sûr des incontournables « respect, bienveillance, discrétion et efficacité » les bénévoles de l'ADMR aident et accompagnent les seniors au quotidien. « Certains aléas ne permettent pas la perfection, mais l'on essaie toujours de l'atteindre. » La fédération œuvre d'ailleurs à l'amélioration continue de ses services, au regard des normes et pratiques, pour des prestations de qualité. Reconnuës, saluées... et plébiscitées.

Fédération ADMR de l'Ain

La fédération ADMR de l'Ain œuvre auprès de la population à tous les âges de la vie



Les membres du bureau fédéral et du conseil d'administration de l'ADMR de l'Ain. Photo Progrès/Annie LAPIERRE

Chaque échelon qu'il soit local, fédéral ou national a un rôle à jouer et des responsabilités propres. Le président fédéral, Jean-Pierre Lametairie-Laissu a ouvert la 71^e assemblée générale ordinaire de la fédération ADMR de l'Ain. Il a précisé que malgré une année difficile, l'ADMR a su dépasser toutes les contraintes liées à la situation sanitaire avec une réorganisation rapide tout en maintenant des liens soudés. Il a rappelé les points forts : communication, travaux...

La secrétaire adjointe fédérale, Fabienne Sananes a présenté le rapport d'activité en abordant les différents thèmes : missions de la fédération, la formation, la démarche qualité, etc. Elle a développé l'activité des services gérés par la fédération ADMR de l'Ain : enfance et parentalité, l'aide aux seniors, la téléassistance, l'accompagnement du handicap et l'entretien de la maison. Le département de l'Ain regroupe 26 associations avec plus de 900 salariés et plus de 300 bénévoles pour apporter des services à l'ensemble de la population de la naissance à la fin de vie. La trésorière fédérale, Hélène Morel a présenté le rapport financier du réseau ADMR Ain. Le commissaire aux comptes, Cyriac Babad a signalé que ce rapport est l'image fidèle du patrimoine de l'association. Le directeur de la fédération, Grégory Mariller a relaté le rapport d'orientation 2020-2021. Il a été procédé au renouvellement des administrateurs. La réunion s'est terminée avec un hommage rendu à Michelle Pilon pour ses cinquante années de bénévolat à l'ADMR de Neuville-les-Dames.

Fédération ADMR de l'Ain – Le Progrès – Novembre 2021

Deux Vallées

520 tartiflettes préparées par les bénévoles de l'ADMR



VILLERE- VERSURE

Dimanche 21 novembre, les bénévoles de l'ADMR ont préparé et distribué 520 tartiflettes. Record battu! L'ADMR remercie les bénévoles qui ont participé à la réussite de cette vente à emporter, ainsi que les clients qui les soutiennent. Photo: Chantal Coille

ADMR des Deux Vallées – La Voix de l'Ain – Novembre 2021

Fédération ADMR de l'Ain

La fédération de l'Ain ADMR a organisé un jobdating



Lors d'un entretien entre une candidate et la conseillère. Photo Progrès / Jacques SAVERET

« Nous avons organisé vendredi 26 novembre, dans une salle de la mairie de Montrevel-en-Bresse, un jobdating pour attirer les candidatures. Nous présentons avec Sophie Daujat, conseillère technique au sein de l'association intermédiaire domicile service (AIDS) à l'aide de vidéos, les différents métiers de l'ADMR, avec des témoignages de plusieurs salariés. Nous travaillons en collaboration étroite avec AIDS, qui est une structure d'insertion pour proposer des métiers variés (bricolage, jardinage, aide à domicile, auxiliaire de vie, aide-soignante, etc. », explique Valérie Plé, responsable des ressources humaines à la fédération ADMR.

À la suite de cette matinée d'informations, elle se dit ravie : « Nous avons reçu plusieurs personnes venues s'informer sur d'éventuelles possibilités d'embauches. Sur le site cvthèque, elles peuvent consulter les candidatures à l'emploi. Nous avons programmé plusieurs jobdating sur le département de l'Ain, notamment à Chaleins et Villereversure. »

« Je suis à la recherche d'emplois dans ce milieu social. Les relations humaines sont très importantes pour moi, j'aime le contact avec les gens. J'espère que cet entretien aboutira sur un poste qui me conviendra », souligne une candidate venue de Vescours.

Fédération ADMR de l'Ain – Le Progrès – Novembre 2021

Villereversure

Le Job dating de l'Aide à domicile en milieu rural



Aurélié Arnaud en entretien avec les recruteuses et le président de l'ADMR des deux vallées. Photo Progrès /Carole BREVET

Ce Job dating a pour objectif de recruter des aides à domicile, des auxiliaires de vie sociale ou des personnes souhaitant un complément de rémunération.

ADMR des Deux Vallées – Le Progrès – Décembre 2021

AIDS : cette association aide à l'intégration professionnelle

AIDE Bricolage, entretien de locaux, d'espaces verts, archivage... elle s'adapte aux demandes.

AIDS ? Pas toujours simple de s'y retrouver dans les sigles tant ils foisonnent dans notre environnement. AIDS comme Association intermédiaire domicile services. Cela va déjà mieux, les deux derniers mots donnant une direction assez précise de sa raison d'être. Mais « intermédiaire » ?

Sophie Daujat, conseillère technique de l'association, explique : « Intermédiaire dans la mesure où cette structure aide les personnes à retrouver un emploi durable. C'est une structure d'insertion par l'activité économique. Une structure porteuse des valeurs de l'économie sociale et solidaire. En lien étroit avec Pôle emploi, elle recrute donc des personnes à la recherche d'une activité, personnes souvent peu qualifiées et qui sont parfois restées éloignées du monde du travail. Ces personnes ne peuvent bénéficier que de contrats à durée déterminée, reconduits de mois en mois sur un maximum de deux ans. Mais avec la volonté de les former, c'est une mission sociale, et de les conduire vers l'autonomie en leur proposant différentes missions chez des clients, lesquels peuvent être des entreprises, des collectivités, des associations ou encore des bailleurs sociaux. Les domaines d'intervention sont très variés : le bricolage, le bâtiment, la restauration, les espaces verts, l'entretien de locaux ou des fonctions plus administratives comme la mise sous pli, l'archivage et la distribution... Les particuliers ne sont pas oubliés. L'association s'adapte avec son service à la demande, un service clé en mains.

Créée en 1987, cette association basée à Viriat a une gouvernance assurée par des bénévoles. La concrétisation des décisions est développée par des professionnels.



Les deux permanentes de l'association intermédiaire Domicile service : Nelly Caetano assistante technique, et Sophie Daujat conseillère technique. Photo : D.R.

Sa proximité avec l'ADMR lui donne une certaine assise, vu l'ampleur de son réseau. Celui-ci rencontre une certaine pénurie de recrutement. L'AIDS lui permet en partie de pallier ce problème. De son côté, AIDS entend poursuivre son développement par une intensification de ses parts de marché et de ses offres de formation.

Pour contacter AIDS

801, rue de la Source 01440 Viriat Cedex.
Tél. : 04 74 23 23 81, 07 87 02 29 06. domicile.services01@gmail.com. Devis gratuit en ligne : www.service-ain.com.

Rencontre à l'ADMR: des conseils pour ménager son dos

CEYZÉRIAT

Jeudi 25 novembre, l'équipe des aides à domicile de l'ADMR du secteur de Ceyzériat était invitée à venir écouter les conseils du kinésithérapeute Guillaume Bertrand. Devant les problèmes de lombalgie, il a préconisé des postures variées, des charges graduelles, des mouvements adaptés, et rappelé l'importance de l'activité physique même modérée, d'une vie saine avec un temps de sommeil suffisant, une alimentation équilibrée et un engagement social et professionnel motivant. Cet atelier, organisé par la responsable du secteur Ceyzériat-Villereversure, Laëtitia Perrodin, fait partie d'une série de rencontres destinées à l'harmonisation des pratiques, l'échange d'expériences et le développement de l'esprit d'équipe. Suite à la pandémie, cela fait un an et demi qu'elles avaient été mises entre parenthèses.



Le groupe de participants. Photo: Jean-Michel Cervero

ADMR de Ceyzeriat – La Voix de l'Ain – Décembre 2021

Chaleins

L'association ADMR organise un jobdating



Les animatrices présentant des informations sur les emplois. Photo Progrès /Danielle GEOFFRAY PHILIPPON

ADMR de Chaleins – Le Progrès – Décembre 2021

L'ADMR recrute pour répondre à la demande de ses bénéficiaires

SAINT-TRIVIER-DE-COURTES Après une période Covid plus que difficile, aussi bien pour le personnel que pour les bénéficiaires, l'ADMR veut se relancer pour répondre aux demandes.

L'ADMR du secteur de Saint-Trivier-de-Courtes retrouve enfin ses marques, avec une équipe administrative au complet. La coprésidente Marie-France Félix est désormais entourée de Stéphanie, responsable de secteur, à la gestion des dossiers des anciens et des nouveaux bénéficiaires ; et d'Aurélia au secrétariat administratif, à la difficile gestion des plannings et au portage des repas.

PLUS DE 200 BÉNÉFICIAIRES POUR DES SERVICES À LA CARTE

Le service à la personne est la mission principale des intervenantes, avec bien sûr le ménage chez les personnes âgées en particulier. Mais



Stéphanie, Aurélia au secrétariat et Marie-France Félix, coprésidente. Photo : J.P. Véron



Chaque jour, 120 km pour livrer de 50 à 55 repas. Photo DR

les compétences de l'ADMR locale sont élargies avec l'aide à prendre les repas, à se lever, à se coucher par exemple. « Notre champ d'intervention est étendu et les nouveaux dossiers affluent. Nous avons énormément de difficulté à assurer nos missions par manque de personnel, confie Marie-France Félix, et la succession des arrêts maladie nécessite la révision permanente des plannings d'intervention, causant bien souvent des gênes aux personnes les plus âgées. » Avec déjà 32 salariées, à temps plein ou à temps partiel, l'ADMR, qui intervient sur les douze communes de l'ex-canton peine à recruter, et il est actuellement difficile de répondre à toutes les nouvelles demandes. Une situation que les responsables souhaitent améliorer rapidement. À noter que la porte est actuellement ouverte aux

embauches.

LE PORTAGE DE REPAS RÉPOND À LA DEMANDE

Préparés par l'Ehpad de Saint-Trivier, les repas portés au domicile donnent satisfaction aux bénéficiaires. La livraison est assurée en liaison froide, chaque matin, du lundi au samedi, et elle n'a jamais été interrompue, même au plus fort de la crise sanitaire, ce qui n'a pas été le cas pour le ménage, réduit à son minimum durant plusieurs mois en 2020.

Contact : ADMR du secteur, 74 route de Chalon. Tél. : 04 74 47 00 13.

L'Association d'aide à domicile en milieu rural forme et recrute

VILLEREVERSURE Durant la semaine du 29 novembre au 4 décembre, l'ADMR des Deux Vallées a investi à deux reprises la grande salle du conseil municipal de la mairie.

Une première fois, lundi 29 novembre après-midi, avec la tenue de la réunion mensuelle à destination de ses 40 salariés, dont 4 nouvelles embauchées. Thème du jour: le dos et tous les problèmes ou difficultés rencontrés au quotidien, notamment par les aides à domicile. Pour étayer le sujet et répondre aux questions, l'ADMR avait invité un intervenant extérieur en la personne de Guillaume Bertrand, nouveau kinésithérapeute de la commune et venu en voisin. Tout au long de l'après-midi, le professionnel a transmis son savoir, donné des conseils et des recommandations en matière de postures pour lutter contre ce mal du siècle...



Guillaume Bertrand, kinésithérapeute à Villereversure, a répondu aux questions des salariés de l'ADMR. Photo: Chantal Collé



Sophie Daujat, conseillère technique au sein de l'AIDS. Photo: Chantal Collé

JOB DATING

Second rendez-vous, jeudi 2 décembre au matin, pour le deuxième jobdating organisé par cette association toujours en recherche de personnel dans le domaine de l'aide à domicile. Seulement deux personnes sont venues prendre des renseignements. Sophie Daujat, conseillère technique au sein de la structure d'insertion AIDS (créée en 1987 par l'ADMR) ayant pour vocation d'aider les personnes éloignées du monde du travail à retrouver un emploi durable non seulement dans l'aide à domicile mais également dans la restauration, le jardinage et le bricolage, a tenu à préciser: « À l'instar d'un grand nombre de secteurs professionnels, nous avons de la peine à recruter

(une vingtaine d'offres en cours sur le département), et ce malgré l'augmentation de salaire de 13 à 15 % instaurée par l'avenant 43 à la convention collective de la branche de l'aide à domicile associative. Notre métier reste difficile et nécessite des qualités humaines indispensables, l'obligation de posséder un pass sanitaire, un permis de conduire et un véhicule, ce dernier point représentant un gros frein à l'embauche ».

Plateforme RecrutADMR

Contact : recrutement@fedeo1.admr.org



mon parcours à moi

Emmanuelle Maziller

À chaque âge son chemin

De préparatrice en pharmacie au métier de psychothérapeute, Emmanuelle Maziller a toujours privilégié comme fil conducteur de sa vie professionnelle la relation à l'autre et l'écoute. Aujourd'hui salariée de l'AIDS (Association Intermédiaire Domicile Services), elle est missionnée au service administratif de la fédération ADMR de l'Ain.



ITINÉRAIRE



1977 : premier changement

Au lycée, elle entre en 3^e C et se forme au secrétariat. Suite à un emploi estival dans une pharmacie, elle décide de se former au métier de préparatrice. « J'ai exercé cette profession pendant treize ans. J'ai aimé le côté relationnel et j'apportais une aide adaptée. »



1988 : vers le social

« De plus en plus, je ressentais le besoin d'être dans une écoute plus approfondie et personnelle, en complément des traitements médicaux. » Après un cheminement intérieur personnel, Emmanuelle opte pour un métier de la relation d'aide et devient psychothérapeute après trois années de formation.



1994 : ouverture de son cabinet

Elle ouvre son cabinet de psychothérapie en libéral, un métier qu'elle exerce avec passion et plaisir pendant vingt-deux ans.



2018 : un nouveau départ

Des raisons personnelles l'amènent à fermer son cabinet et à reprendre une activité en lien avec son diplôme initial, le secrétariat, par le biais d'une formation bureautique proposée par Pôle Emploi.



2019 : la rencontre-aidée avec l'insertion

Elle rencontre l'AIDS où elle dépose son CV. Une mission auprès de l'association ADMR locale de Saint-Denis-lès-Bourg lui est confiée pour renforcer le suivi des dossiers en vue d'un audit. « En 2020, je suis de nouveau contactée pour effectuer un remplacement de secrétariat à l'ADMR de Châtillon-sur-Chalaronne. »



2021 : aider autrement

Suite à une nouvelle mission à l'accueil de la fédération ADMR de l'Ain pendant quatre mois et demi, Emmanuelle poursuit son expérience au sein du service support Gestion des dossiers de la fédération. « J'ai découvert un autre versant de la mise en œuvre des prises en charge du maintien à domicile. »

Autant d'expériences en équipe qui enrichissent le parcours d'Emmanuelle.

QUI ?



pour tous, toute la vie, partout



LOGEMENT

Clos Galland :

- 25 logements dédiés aux seniors :
- 15 pavillons avec jardins privatifs
- 10 appartements, de 55 à 66 m²

— Loyers de 250 à 600 €

— Animations hebdomadaires avec l'ADMR

Fédération ADMR de l'Ain

801, rue de la Source

01140, Viriat

04 74 23 21 35

info.fede@admr.org

www.fede01.admr.org



S'adapter
aux envies
des
résidents

L'ADMR PARTENAIRE DU NOUVEAU BÉGUINAGE

Loger les seniors autrement

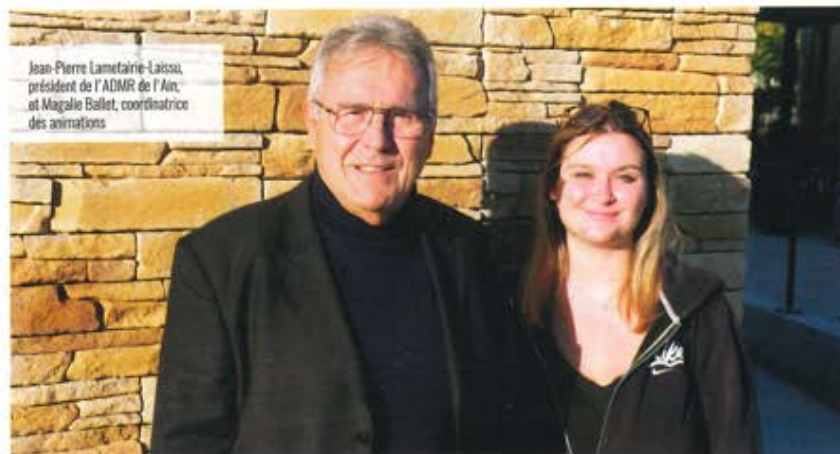
Depuis 2020, à Loyettes, le béguinage du Clos Galland permet à des personnes retraitées de vivre dans des logements privatifs tout en créant du lien social. Ce béguinage accompagné par l'ADMR est le premier dans l'Ain.

PAR MARYLOU PRÉVOST

S'il s'agissait autrefois de lieux où vivait une communauté religieuse, certains béguinages logent aujourd'hui des personnes âgées autonomes dans une résidence composée d'espaces privés et communs. Myriam Lyonnet, cheffe de service personnes âgées/personnes handicapées à la fédération ADMR, a accompagné le projet du Clos Galland dans la mise en place et la coordination avec les partenaires. « Ce projet est né de l'initiative de la mairie de Loyettes qui souhaitait réaliser la volonté d'un habitant, Henri Galland, de construire sur son terrain un projet de logement à destination des personnes âgées », explique-t-elle. La mairie de Loyettes s'est alors rapprochée du groupe Arcade promotion pour la construction de la résidence qui avait déjà l'expérience du béguinage dans le Nord de la France. Elle confie la gestion locative à la SFHE et monte le projet avec eux. Puis elle contacte l'ADMR en 2017

afin de l'intégrer au projet, en qualité d'experte en accompagnement des personnes âgées. L'ADMR, convaincue par le projet, avait alors pour mission de mettre en place ce béguinage au niveau social. Elle a créé des groupes de travail rassemblant tous les partenaires qui ont réfléchi au fonctionnement de la communauté. L'association se charge de l'animation d'une salle commune et favorise la création du lien social. À terme, elle souhaite accompagner les habitants à créer une association autonome pour n'avoir plus qu'un rôle secondaire. Le concept, populaire dans le Nord, pourrait s'étendre dans l'Ain. « Lors de l'inauguration de la résidence en 2020, les maires des communes environnantes se sont montrés intéressés par le concept », rappelle Myriam Lyonnet.

Le Clos Galland est réparti en 15 maisons et 10 appartements de type F2 et F3. Les salles de bains sont adaptées aux personnes à mobilité réduite et les cuisines sont larges. ■



Jean-Pierre Lametairie-Laisou,
président de l'ADMR de l'Ain,
et Magalie Ballet, coordinatrice
des animations



LA VIE DANS LE BÉGUINAGE

Des résidentes du Clos Galland devant leur logement

Une communauté soudée et active

Au Clos Galland, les habitants bénéficient d'un logement calme dans une résidence favorisant les rencontres, située au cœur de Loyettes pour la proximité avec les commerces.

Fabienne Nguyen était en instance de divorce et avait donc besoin d'un appartement. En contactant la SFHE, elle a pu trouver un logement au Clos Galland où elle peut vivre avec sa fille. « Il est compliqué de vieillir quand on se sent seule. Le système de la résidence avec la sécurité du portail et la bienveillance des gens permet de bien vieillir et avec le plus d'autonomie possible », déclare-t-elle. Michèle Rousselet vivait en HLM avec son chien. Elle profite désormais d'une maison de plain-pied avec un bout de terrain qui lui permet de sortir. Michèle participe à la vie associative avec Fabienne.

DES ACTIVITÉS CHAQUE SEMAINE

Tous les mardis, les résidents conçoivent un programme avec l'ADMR. Ce jour-là, des animateurs de l'association viennent pendant deux ou trois heures et passent l'après-midi avec eux. De nombreuses activités sont proposées : sorties, friperies, parties crêpes, séances bien-être, repas, cuisine, plantation de mini-jardinières...

« Le but n'est pas d'imposer mais de s'adapter aux envies des résidents. Il y a un échange entre eux et l'ADMR et ça se passe bien », assure Jean-Pierre Lametairie-Laissu, président de l'ADMR de l'Ain et responsable du projet.

Une salle mise à disposition des résidents leur permet de se retrouver autour d'un thé, de jeux, de discussions... Mais les résidents regrettent de

ne pouvoir s'en servir que le mardi. « Nous avons accès à la salle seulement lorsque l'ADMR vient nous encadrer. Pour s'en servir, nous devons nous monter en association, sauf qu'à notre âge nous ne voulons pas tant de responsabilité », expliquent-ils. L'ADMR souhaite alors accompagner les résidents pour qu'ils se montent en association et a contacté l'AGLCA pour les aider à adopter la bonne méthodologie.

L'ENTRAIDE AU CŒUR DU BÉGUINAGE

Après avoir vendu une maison à Loyettes où il y avait beaucoup de circulation, Jean-Clément Curtat a trouvé une résidence au Clos Galland. Là-bas, il reste proche de ses parents et profite du calme. Il aime également la solidarité dans le béguinage. « L'autre jour, une dame avait acheté un socle pour son parasol qui était relativement lourd. Il était impossible pour elle de monter sur le balcon, alors elle est venue chercher mon aide. Tout le monde se rend service », explique Jean-Clément.

Jean-Clément participe régulièrement aux sorties et retrouve souvent d'autres résidents pour discuter. Il est connu dans le voisinage pour sa fabrication de bracelets qu'il offre parfois. « Tout le monde se respecte. Les gens sont heureux ici. Moi, je suis heureux », déclare le retraité.



Jean-Clément Curtat, résident



3 QUESTIONS À

Jean-Philippe Naçabal

DIRECTEUR DE L'AGENCE RÉGIONALE AUVERGNE RHÔNE-ALPES D'ARCADIE

Comment est né le béguinage de Loyettes ?

La mairie nous avait sollicité et expliqué sa contrainte donnée par M. Galland de loger des seniors. Des projets avaient été initiés précédemment mais sur un mode d'accès au logement privé qui n'avaient pas fonctionné. Nous lui avons alors proposé le concept de béguinage avec 25 logements seniors, avec un partenaire qui propose des aides à domicile et l'animation d'une salle commune. La mairie a tout de suite adhéré au projet et nous a vendu le terrain.

Pourquoi Arcade a-t-il pris en main ce projet ?

Arcade est une société qui agit dans le domaine de la sphère sociale. Elle est le premier acteur privé du logement social. Les projets que nous construisons doivent avoir des enjeux sociaux. Il était donc logique que nous acceptions ce type de projet. Les locataires vieillissent, ont envie d'autres choses que de grands immeubles sans confort et nous répondons à ce besoin latent en créant des structures pour les personnes non dépendantes.

Pourquoi mettre en place un partenariat avec l'ADMR ?

Nous avons un partenariat national avec cette association et notre but est de multiplier les expériences de collaboration avec elle sur les thématiques des seniors et de l'intergénérationnel. Nous pensions que le projet pouvait intéresser l'ADMR car la résidence est dédiée aux seniors, un public que connaît bien l'association. Lorsque je l'ai contactée en 2017, elle a été tout de suite convaincue par celui-ci.

Accueil de jour LOU VE NOU

Progrès du 17/12/21.
ACTU BRESSE | 21

BRESSE VALLONS
Les Bress'Amazones poursuivent leur action pour Lou Vénou



Babeth et Mathilde Chanel étaient présentes au marché de Noël. Photo Progrès/Annick COMTET

Babeth Chanel et sa fille Mathilde d'Étrez sont engagées dans le raid amazones qui devait se dérouler en novembre dernier en Thaïlande. Les dates et la destination ont été changées à cause de la pandémie. C'est au Sri Lanka qu'elles s'envoleront le 13 mars 2022 pour une dizaine de jours afin de participer à plusieurs épreuves sportives dans le but de soutenir les actions de l'accueil de jour Lou Vénou, basé à Montrevel et Saint-Trivier-de-Courtes. Cette structure accueille les personnes atteintes d'Alzheimer ou d'une maladie apparentée pour soulager la vie des aidants. Les Bress'Amazones ont profité du marché de Noël d'Étrez pour tenir un stand de ventes de biscuits d'une entreprise sponsor ainsi que des tees et autres bibelots.



Ce support a été réalisé par le service communication de la Fédération ADMR de l'Ain.

POUR JOINDRE LE SERVICE COMMUNICATION :

Julie Meneau – Cheffe de service : jmeneau@fede01.admr.org

Justine Broyer – Assistante Technique : jbroyer@fede01.admr.org

